

RICHMOND QUE.



**Cent ans d'Incorporation
1882 - 1982**
«Unis nous prospérons»

-1962-

-1982-

Richmond Pizza

177 Principale Nord

Richmond

826-3769



*Marcel Néron, Chef cuisinier
Margot Champagne, Hôtesse
Nancy Vaillancourt, Hôtesse
Mario Champagne, Cuisinier
Daniel Vaillancourt, Cuisinier*

**Marcel Néron et
Carmen Parenteau-Néron
propriétaires**

**SALLE ACCUEILLANTE
AMBIANCE CHALEUREUSE**

COOPERE AU PROGRES DE LA VILLE

*Fernand Ouellet, Gérant
Michel Bourque, Livreur*

Bon Succès au Centenaire de Richmond



EXPLICATION DES ARMOIRIES

La Rose d'Angleterre
Le Chardon d'Ecosse
Le Trèfle d'Irlande
Le Lys de France
Tous unis sous l'emblème du Canada
Le Castor et la Feuille d'Erable.

Rose of England
Thistle of Scotland
Shamrock of Ireland
Lily of France
All united in one Canada emblem
The beaver and the Maple Leaf

Texte d'incorporation de la ville de Richmond.

Le texte en français fut sorti en mars 1901. Voici le début du texte faisant de Richmond une ville Incorporée.

Loi modifiant la charte de la ville de Richmond. (28 mars 1901)

Attendu que la corporation de la ville de Richmond a, par sa pétition, demandé la refonte et la revision de sa charte, la loi 45 Victoria, Chapitre 103, telle qu'amendée par la loi 50 Victoria, chapitre 59, et attendu qu'il convient d'accéder à la demande contenue dans la dite pétition;

En conséquence, Sa Majesté, par et de l'avis et du consentement de la Législature de Québec, décrète ce qui suit:

De la constitution et corporation

1.- Les habitants de la ville de Richmond, tels que ci-après désignés, et leurs successeurs seront, continueront d'être, et sont par la présente loi déclarés former un corps politique et corporation sous le nom de «Ville de Richmond» et auront comme tels succession perpétuelle, avec pouvoir de poursuivre et être poursuivis, plaider et se défendre devant toute cour et dans toutes actions, causes et poursuites quelconques; ils auront tous les pouvoirs de la législation, de contrôle et d'administration que possèdent communément les corporations municipales; il auront un sceau commun avec pouvoir de l'altérer et modifier à leur gré; et ils pourront légalement recevoir par donation, acquérir et posséder en vertu de tout titre ou de quelque manière que ce soit, toute propriété mobilière ou immobilière pour l'usage ou bénéfice de la dite ville, et d'en disposer; devenir partie à tout contrat ou convention, pour l'administration des affaires de la ville ou pour son bénéfice; donner, endosser ou accepter tout billet, bon, lettre de change ou autre effet ou garantie pour le paiement de toute somme d'argent, pour l'acquiescement, la reconnaissance ou l'exécution de tout droit ou obligation quelconque; et emprunter de l'argent à toutes fins dans les limites de la juridiction du conseil de la dite ville, soit sur billet ou Obligation, soit en hypothéquant pour cette fin les immeubles de la ville.

Town of Richmond

An Act to incorporate the Town of Richmond. Chapter 103.
(Assented to 27th May 1882)

Whereas the provisions of the Municipal Code do not meet the present wants of the Corporation of the Village of Richmond, and it has become necessary to make more ample provisions for the internal management of the said village; and whereas the inhabitants of the said village are desirous that the same should be incorporated as a town and have a special act of incorporation, and application to that effect has been duly made; Therefore, Her Majesty, by and with the advice and consent of the Legislature of Quebec, enacts as follows:

Corporation

1.- The inhabitants of the said Town of Richmond, as hereinafter described, and their successors shall be and are hereby declared to be a body politic and corporate by the name of: «The Corporation of the Town of Richmond» and by that name they and their successors shall have perpetual succession, and shall have power to sue and to be sued, to plead and to be impleaded, in all courts and in all actions, causes and suits-at-law whatsoever; and shall have a common seal, with power to alter and modify the same, at their pleasure; and shall in law be capable of receiving by donation, of acquiring, holding and disposing of, by any title or in any manner whatever, any property, real or movable, for the use or benefit of the said town; of becoming parties to any contracts or agreements in the management of the affairs of the town, or for its benefit, and of giving, endorsing or accepting any notes, bonds, drafts, or other instruments or securities for the payment of any sum of money or in discharge, recognition, or execution of any right or obligation whatever; and of borrowing money, for any purpose, within the jurisdiction of the council of the said town, either upon debentures, or by hypothecating the immovable property of the town for that purpose.

**Félicitations et Bon Succès
au Centenaire**

Câblestrie Inc.

461 Principale Nord
Richmond
Tél: 826-3417

Meilleurs Voeux à tous à l'occasion du Centenaire

Salon Suzy

Prop.: Suzanne Tremblay

1046 Ann

Richmond

826-2526

145 Barlow Sur rendez-vous seulement
Richmond, JOB 2H0 Tél.(819) 826-2451

Richard Arsenault, d.d.

Denturologiste

Félicitations Richmond pour tes 100 ans!

Mallette Benoit Boulangier Rondeau & Associés

Bon succès au Centenaire de Richmond

Comptables Agréés

Chartered Accountants

2727 Ouest, rue King
Sherbrooke, Qué.
(819) 569-5141

70 Principale Nord
Richmond
826-5185

Meilleurs Voeux à Tous à l'occasion du Centenaire de Richmond

Centre d'Accueil Hébergement

Résidence Melbourne Inc.

Jeannine Rochon, D.G.

C.P. 40
Melbourne, Cté Richmond
819-826-3708

Félicitations et Meilleurs Voeux à la Ville de Richmond



Coopérants

**Assurance-Vie
Auto-Maison**

Gilbert Moreau Représentant

**Chemin Danville, Route 116, Richmond JOB 2H0
Bur: 826-2441**



Félicitations Richmond pour tes 100 ans!

Entreprise d'Electricité Jean-Claude Cardin Inc.

**Entrepreneur Electricien
Spécialiste en chauffage électrique**

**Tél: 858-2299
Rés: 858-2301**

**South-Durham, Qué.
JOB 2CO**

Félicitations et Joyeux Centenaire à la Ville de Richmond

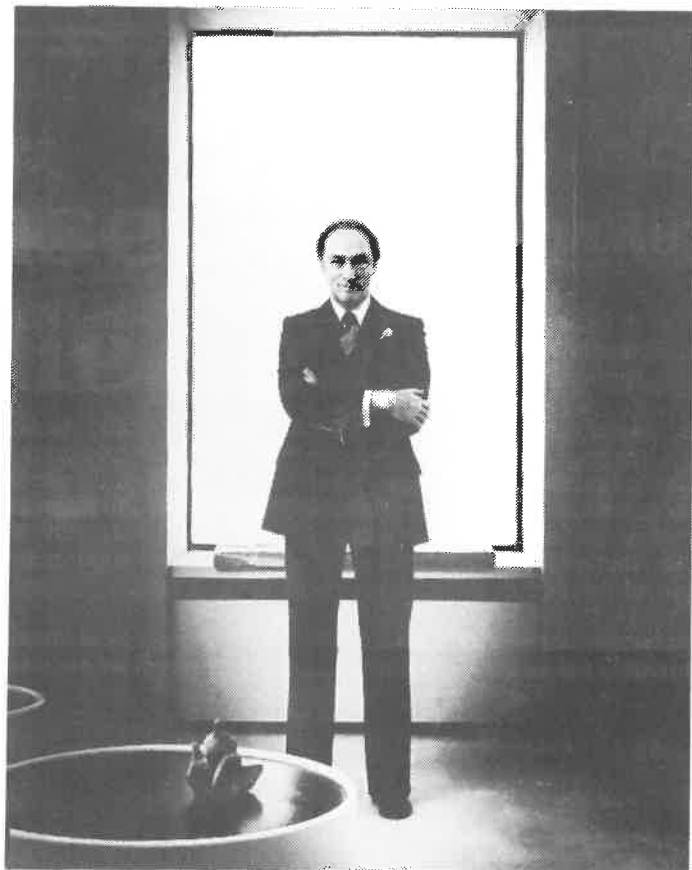
Corporation Municipale du Canton de Shipton

Maire: Maurice Pinard

Conseillers

Jules Parenteau
Everett Taylor
Georges-Aimé Demers

Marcel Grenier
Charles-Emile Giguère
Rosaire Toutant



Message du Premier Ministre du Canada.

Je me fais un plaisir de saluer les habitants de la ville de Richmond à l'occasion du centième anniversaire de la fondation de leur ville.

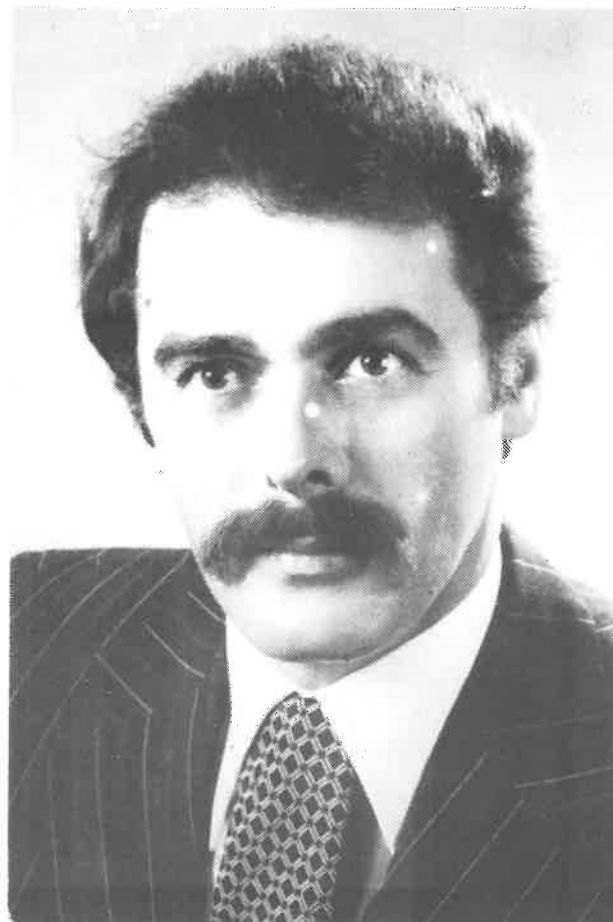
Vous devez être remplis de fierté, en considérant les événements que vous avez vécus et les choses que vous avez accomplies au cours des cent dernières années. La persévérance et l'enthousiasme qui vous animent, à l'instar de vos prédécesseurs, ont contribué à faire de la ville de Richmond une ville progressive et dynamique que nous connaissons aujourd'hui.

Puisse votre avenir être marqué au coin du même bonheur et de la même prospérité que vos cent premières années de vie collective.

Ottawa 1982

Pierre-Elliott Trudeau

M. Alain Tardif
Député à la
Chambre des Communes.



The St-Andrew's Society of Richmond, Melbourne and District extends compliments and hearty congratulations to the town of Richmond on the Celebration of its Centennial in August 1982

James C. MacIain Jack, President

Meilleurs Voeux à l'occasion du Centenaire

Salon Francine Coiffeuse pour Dames

Francine St-Pierre, Prop.

Coupes - Permanentes - Teintures

120 Clevemont, Richmond 826-3256

Félicitations et Meilleurs Voeux à la Ville de Richmond



Dr Yvan Duguay
Chiropraticien

**76, Principale
Richmond
(819) 826-5576**

**21, St-Georges
Windsor
(819) 845-3838**

Félicitations et Joyeux Centenaire à la Ville de Richmond

Richmond Sport Inc.

Emile & Noel Saurette, Prop.

En Operation depuis 1971
Chasse & Pêche & Camping
Ski - Raquette - Patins
Vente & Echange & Réparation
Bicycles CCM & Rapido

85 Main, Richmond, Qué. Tél. (819) 826-5302

Félicitations et Meilleurs Voeux
à la Ville de Richmond

Garage Lussier Inc.

**Débosselage-Peinture-Réparations Générales
Ventes d'Autos Usagées**

233 Principale, Richmond Tél: 826-2480

Syndicalement



**Local
2385**



Foyer Richmond

Compliments and Best Wishes
To the Town of Richmond
As it celebrates its Centenary
From

**St. Andrew's Presbyterian Church,
Upper Melbourne.**

Services at 11 a.m. Sundays, except during June,
July and August when they are held at 10 a.m.

Meilleurs Voeux à l'occasion du Centenaire

109 Coiteux

Richmond, Qué.

**Marc Bolduc, o.d.
Docteur en Optométrie**

**sur rendez-vous
by appointment**

Tél.: (819) 826-2448



Message du Premier Ministre du Québec

La ville de Richmond célèbre, cette année, un anniversaire qui mérite d'être souligné avec éclat et je ne doute pas qu'il inspirera à toutes et à tous une fierté bien légitime.

En effet, l'incorporation d'une ville marque, dans nos institutions, la volonté bien ferme de ses habitants de maintenir pour eux-mêmes et leurs descendants leur attachement à un coin de pays et leur volonté de poursuivre l'oeuvre entreprise et déjà marquée de ses premiers succès. Voilà cent ans maintenant que, pour Richmond, cette étape du développement a été franchie.

Ce centième anniversaire sera donc l'occasion de rappeler les mérites et les efforts des hommes et des femmes qui, hier, ont bâti le Richmond d'aujourd'hui. Tout autant, ce sera le moment privilégié pour affirmer à nouveau une assurance bien sentie face à l'avenir que nous devons nous préparer dès maintenant.

Bonne célébration!

René Lévesque

Yvon Vallières **Député à l'Assemblée Nationale**

Mes hommages à tous les valeureux bâtisseurs de Richmond et félicitation à vous tous qui continuez noblement la tâche. Meilleurs voeux de succès aux organisateurs du Centenaire de la Ville de Richmond.

My respects to all the valiant founders of the town of Richmond and congratulations to all who nobly continue the task. My best wishes for success are extended to the organizers of the Centennial of the town of Richmond.

Yvon Vallières
Député de Richmond



Compliments de la
Paroisse Ste-Bibiane

Marguilliers:

M. Jacques Allard
Mme Jeannine Michaud
M. René Lacharité
M. André Cardin
M. Henri Letarte
Mme Suzanne Tremblay

L'Abbé Roland Bacon, prte curé
L'Abbé Georges Guay, prte
L'Abbé Claude Labrecque prte

Papeterie Lise Enr.

36, rue Principale, Richmond 826-5623

Meilleurs Voeux à l'occasion du Centenaire



Lise Marchand-Chagnon, Prop.
Albums de mariage, faire-part, livres,
cartes de remerciements, service de
photocopies, équipements de bureau
et scolaire.

Trans-Appel Inc.

- Transport en commun adapté aux
besoins des personnes handicapées
et de toutes personnes limitées dans
l'accomplissement de ses besoins de
déplacements.

- Adapted communter transport for the
needs of handicapped people and o
all people limited in their need o
travelling.

*Windsor, Windsor Canton, Richmond
Melbourne, Melbourne Canton
Cleveland, St-Claude, St-François
Greenlay.*

**54, rue St-Georges, Windsor
845-7011 Linda Desmarais**

**Coordonnatrice
Coordinator**

Bon Succès au Centenaire de Richmond

**Boutique
Chez Patrice Enr.**

438 rue Principale N. Richmond



Patrice Leclerc, Prop.
Mercerie pour homme établie depuis
1975, ensembles sport, jeans...

Meilleurs Voeux à Tous à l'occasion du Centenaire de Richmond

Historique de la ville de Richmond

Les débuts de la colonisation du comté de Richmond

Avant de considérer la colonisation de Richmond, rappelons nous la situation géographique des Cantons de l'Est, et de Richmond en particulier.

En 1763, il y avait des établissements longeant le fleuve Saint-Laurent, conformément à la frontière internationale actuelle, et longeant la rivière Richelieu et atteignant le Lac Champlain. Le plus au sud s'étendant de l'est du lac Champlain était la seigneurie de Saint-Armand, de l'est du lac Champlain, jusqu'au Lac Memphrémagog. Tôt après la fin de la guerre de la révolution américaine, en 1783 toute la région vallonneuse au nord de cette région, inoccupée, et traversée par quelques pistes tracées par les indiens, fut arpentée, et fut connue sous le nom de Cantons de l'Est.

Avec l'encouragement du gouvernement de l'époque, des concessions de terrains furent offertes à quiconque emmenant avec eux, un nombre suffisamment nombreux, et organisant leur région de colonisation. Mais l'attraction la plus importante était les forêts de bois «francs» qui recouvraient de ces vallons et qui étaient sources de sels de potasse, si importants à l'époque.

Dans le comté de Richmond, dans les Cantons de l'Est, les premiers peuplements se firent à Richmond, Danville et Windsor Mills. Pour nous, ces noms évoquent l'image des villes prospères d'aujourd'hui. Prenez un peu, ce qu'étaient ces lieux il y a cent ans. Que ressentaient les nouveaux arrivés, quand pour la première fois, ils contemplèrent la rivière Saint-François, ou les chutes de Wattopeka, ou les sommets de Shipton.

Quels furent les sentiments de l'épouse d'Elmore Cushing, le 24 mai 1798, la première femme blanche dans le district, quand elle arriva de Montréal, à Richmond à être fondé. Elle avait amplement de temps et de matière à penser, voyageant avec son mari, sa famille, les indiens manoeuvrant neuf canots, pendant que deux hommes dirigeaient les vaches et les boeufs le long de la rivière.

Les premiers gens à fouler le sol étaient non seulement aventureux, mais industriels et pratiques, et avaient l'oeil bien ouvert sur l'avenir.

La maison Cushing fut achevée en trois mois, et quatre ans plus tard, la scierie et la meunerie étaient en opération. Pensez à l'homme qui le premier harnacha le pouvoir de l'eau, quand vous regardez le ruisseau Cushing, là où il se déverse dans la Saint-François près du pont MacKenzie.

Les colons continuèrent à venir de la Nouvelle-Angleterre. Dangereux ces voyages sur rivières, en canots ou sur glace.

Des tentes ou des couvertures montées sur poteaux formaient des abris, au-dessus de rameaux de pruche. Parfois un camp assez important était laissé pour les suivants, et dans un de ces camps, 29 personnes y passèrent une nuit.

Heureusement, la menace indienne était minime. La visite des «Roger's Rangers» de 1759 n'était oubliée de personne.

Un peu plus tard, le trajet par routes remplaçant le trajet par ruisseaux fut une amélioration. Deux familles quittèrent le Vermont en mars vers Shipton, couvrirent la distance en quinze jours à travers une forêt enneigée, à ce point où il fallait couper les branches pour laisser passer les traîneaux.

Un certain capitaine Joseph Pukins, pendant un voyage, se retrouva sans fourrage pour ses boeufs. Son épouse lui suggéra de vider les paillasses et la paille remplaça le foin. Ils purent ainsi arrivés à bon port.

Une autre famille de sept personnes se déplaçant avec cheval et traîneau fut arrêtée par la neige. On vida la paillasse, on installa les enfants dans la paillasse et de part et d'autres sur le dos du cheval on continua la route. Les parents marchaient à l'avant traçant la route pour le cheval et son précieux chargement.

Les premières routes suivaient les rives de la Saint-François et de la rivière Nicolet pour arriver aux Trois-Rivières.

Trois-Rivières pour de nombreuses années furent le centre du commerce et des affaires légales, vu que les titres pour concessions étaient fournis à cet endroit.

Les premières routes, autres que près des rivières, (comprenant le «Craig's Pord» de Lévis à Richmond, commencèrent sous un projet militaire par le Gouverneur Craig en 1805) furent tracés sur terrains élevés pour deux raisons. 1ère pour éviter de bâtir des ponts vu que les vallées étaient marécages infranchissables, 2ième pour traverser les régions des bois francs, principales sources de revenus.

Parmi les quarante-six «Associés» qui arrivèrent les premiers, plusieurs de leurs descendants vivent parmi nous. Il est intéressant de noter que la fille d'Elmore Cushing devint par mariage, Madame Wales. Son arrière petit-fils sera toujours un grand nom pour le don qu'il fit à notre communauté, le «Wales Home».

L'arrivée d'immigrants des Iles Britanniques commença plus tard. Parmi eux, des militaires retraités, majors et colonels, des hommes du pays de Galles pour qui nos carrières d'ardoises n'avaient aucun secrets et évidemment bon nombre d'Ecosse et d'Irlande. La majorité des gens de langue française venaient de vieilles souches d'établissements longeant le Saint-Laurent, vu que ces endroits devenaient trop peuleux.

Un des premiers groupes d'outre-mer venait d'Ecosse pour s'établir à Melbourne.

Les péripéties vécues par ces hommes dans des régions sauvages et sans fins, furent parfois tragiques. En effet, le premier arbre abattu par un groupe de travailleurs écrasa à mort un de ses membres. L'histoire nous parle de ces prodiges de force, de ces chargements, de ces Ecosse puissants, que ces gens accomplirent sur les pentes abruptes de Melbourne. Mais nous n'avons aucune idée des heures désespérantes de solitude et de désespoir que vécurent ces

Félicitations Richmond

Eglise Presbytérienne St-Paul fondée en 1949

Culte et classes pour jeunes en français
à 10:30h

Jésus-Christ: Le Chemin, la Vérité, la Vie!

Compliments du

Dr. Claude Gilbert

109 Coiteux Richmond 826-525

Félicitations à la Ville de Richmond

Fraternité des Policiers de Richmond

Président: M. Marcel Duchesne
Secrétaire: M. Claude Lupien

Félicitations Richmond pour tes 100 ans! **Tél.: (819) 826-507**

Les Soudures J.P. Inc.

Machines Shop
Réparation - Fabrication de Dies

**826, Principale Nord Richmond, Qué. Jean-Paul Deslauriers
Rés: 826-5297**

*Félicitations et Joyeux Centenaire à la
Ville de Richmond*

Garage Claude & Gilles Demanche

Réparation Générale

Spécialité Transmission Automatique

740 Craig, Richmond Tél.: 826-5521

Félicitations à la Ville de Richmond



(819) 826-5851

- CIRCULAIRES DE TOUS GENRES • ESTAMPES DE CAOUTCHOUC
- CARTES D'AFFAIRES • FAIRE-PART • CARTES D'INVITATION
- ENTETE DE LETTRES • REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

Jean-Marc Poulin, prop.

Meilleurs Voeux à tous à l'occasion du Centenaire

Club des Retraités et Amis de Richmond Fondé en 1981

Présidente: **Mme Hélène Viger**
Trésorière: **Mme Fernande Marchand**
Secrétaire: **Mme Germaine Létourneau**

Wishing you every success

Catholic Women's League of Canada

Maureen Quinn, Corres. Sec

gens-là. Ces choses là ne sont pas enregistrés par l'histoire écrite.

Plusieurs faits nous rappellent ce passé. La tombe de madame Cushing au cimetière St-Anne. D'aucuns parlent encore avoir vu le premier bureau qui servit au bureau de poste de Shipton.

Parlons maintenant du docteur Silver, de son fils médecin également.

Le docteur Cooney qui arriva avec les premiers immigrants perdit son épouse dans la rivière Saint-François. Après le décès de ce docteur Cooney, le médecin le plus rapproché résidait à Ascot; distance de trente milles. Pensez un peu aux gens travaillant souvent seuls, dans des situations dangereuses. Pensez au père de famille auprès de son fils, la jambe brisée par un arbre abattu, nettoyant fracture ouverte et réduisant tant bien que mal cette fracture. En 1802, plusieurs personnes périrent pendant une épidémie de typhus, et l'avenir pour la population locale n'était pas très brillante.

On peut s'imaginer que la venue des deux docteurs Silver en 1803, fut grandement appréciée, et leurs bons services à la population pendant de nombreuses années ne furent jamais oubliés par les gens du pays.

Avec la croissance de l'agglomération, les scieries et les meuneries étaient de plus en plus nécessaires. Elmer Cushing remplaça ses premières installations en 1807. Les machines et leurs pièces venaient du Vermont, par la voie Champlain-Richelieu. A Danville, Charles Clark érigea deux scieries au sommet du Pinnacle.

Autre industrie importante - les cendres des bois dues - acceptés par les commerçants et couvertes en potasse, devenaient une importante marchandise à ce moment.

Toujours florissantes, distilleries et tavernes ou un marchand vendit trois mille gallons de whisky fabriqué avec une abondante récolte de pommes de terre. Il n'est pas difficile de s'imaginer les effets de cette consommation liquide sur la quantité et la qualité du travail, et sur la vie familiale en général.

Ainsi passèrent des années pénibles; les hommes luttèrent pour conquérir un domaine, et leurs épouses s'ingéniaient pour trouver la nourriture et les vêtements pour les enfants. Et les familles étaient nombreuses, alors bien que le sol donna de belles récoltes après défrichement, les années de mauvaise température provoquaient des situations pénibles. Après une tempête de neige en 1816, le prix du blé grimpa à quatre dollars le minot et la farine à dix-huit dollars le baril.

On mêlait la citrouille bouillie à la farine, et même les feuilles de hêtre étaient utilisées comme nourriture. Désespérée, la situation de la mère qui se rendait au champ de patates, et enlevait une patate à chaque butte pour nourrir sa famille.

Le 28 octobre 1862, Richmond fut incorporé en village, et un maire et des échevins furent désignés le 2 janvier 1863.

La ville de Richmond est une des plus anciennes des Cantons de l'Est. C'est le centre principale pour l'agriculture, l'industrie et les travaux miniers pour le comté de Richmond.

Les premières fondations eurent lieu en 1797, en même temps

que Sherbrooke, Brompton, Windsor et autres fondations dans la vallée de la Saint-François. A cette époque là Gilbert Hyatt et ses associés s'établissaient en ce qui est maintenant la Reine des Cantons de l'Est. Elmor Cushing avec ses associés s'établissaient dans Shipton. Ce fut le premier arrivé dans les limites de Richmond, de nos jours; carrefour Bridge et Principale.

Pour les 25 premières années Richmond ressemble à tous les autres centres primitifs. Le chemin Craig en 1811 en fit une étape sur la Saint-François et lui donna de l'importance à cette époque.

A noter à l'époque, Elmer Cushing, meunerie et scierie 1802, Charles Goodhue comptoir de viandes en 1810, l'Hôtel St-François du Capitaine Job Adams. Ce fut le principal hôtel du début du siècle.

M. Stéphen Bernard fut le premier maître de Poste., 10 mars 1815, et lettres patentes signées D. Sutherland, maître de Poste Général. Une autre nomination de Capitaine de Milice, datée 1719 et porte la signature du duc de Richmond, Lot Wetheral premier forgeron et John Stevens premier menuisier. Capitaine Adams premier tanneur en 1811. William Brooke, premier avocat résident.

Le nom de Richmond paraît pour la première fois sur un document authentique en 1822. Richmond fut incorporé en 1862, Evaluation \$92,000.00, Jonction ferroviaire Québec et Portland, soixante-seize milles, quatre-vingt-dix milles de Québec et deux cent vingt-et-un milles de Portland. Le Palais de Justice et Edifices publiques pour le Comté sont situés à Richmond. Un bureau de poste dans la partie «haute» du village, et un autre près de la Gare en aval de la rivière. Au moins six magasins, une imprimerie et journal hebdomadaire, une fonderie, quatre hôtelleries, plusieurs gens de métiers et environ quatre-vingt-six maisons résidentielles. Le pont impressionnant sur la splendide Saint-François érigé en 1903 émerveille les voyageurs. Ce pont mesure sept cent cinquante pieds de longueur.

Depuis 1851, Richmond a pris de l'importance avec le passage du Grand Rond Point de jonction ferroviaire et important point de matériel roulant, le centre assure les emplois à un nombreux personnel.

L'Eastern Township, la Banque Molson et Richmond et Drummond Fire Insurance Company occupent des lieux bien situés et bien fonctionnels.

Trois hôtels réputés; le Brunswick, le Grand Central et le St-Jacob offrent au public voyageur, une vie et un séjour agréables.

Village Upper Richmond incorporé en 1862. En 1908 l'évaluation municipale: \$579,045.; Population 2,500.

St-Andrew's Home - Rattray's Shop

Au début Alexander Stewart arrive d'Ecosse à bord du deuxième train qui passe à Richmond. La bâtisse fut prise en mains par son gendre Robert (Old Bob) Rattray, puis Bill Rattray et à son fils Leslie (Chip) Rattray. Les vêtements baptismaux en coton fin et broderies délicates, d'Ecosse, au Magasin Morgan rue Notre-Dame à Montréal, datent de 1876. Depuis cette date, près de quarante Nouveaux-nés ont porté ces vêtements.

Bon succès au Centenaire de Richmond

Salon Pierre Daigle Enr.

Membre Novostyl

Coiffeur pour Hommes

Pierre et Noella Daigle, Prop.

374, Gouin (Coin Adam), Richmond

826-5381

Salon de coiffure pour hommes, ouvert depuis le 22 novembre 1978. Première maison construite sur la rue Adam à l'est de la rue Gouin par Rodolphe Daigle en 1949. Elle constitue le début de l'important développement domiciliaire des années 50 sur les terrains de Mme Omer Gouin.

Félicitations au Centenaire de Richmond



breuvages drummond ltée

Michel E. Lapierre

Vice-Président

Directeur Général

Tél: (819) 478-1411

497 St-Pierre, Drummondville

Music-Hall Richmond

777, rue Craig, Richmond 826-2323



Yvon Brown, Prop.

Entreprise établie depuis le 4 février 1960, vente et service d'appareils électroniques et audiovisuels.

Félicitations et Joyeux Centenaire à la Ville de Richmond

Station Service Melbourne Inc.



**Huile à chauffage - Diesel
Mécanique générale**

C.P. 202

826-5111

1 rue Principale, Melbourne, Qué.

Bon Succès au Centenaire de Richmond

Richmond 1968

Les temps ont changé et la ville a évolué, elle s'étend sur une surface d'environ 1018 acres et l'évaluation municipale s'élève à \$8,216,200. revenu annuel de \$250.000. Population 4,002, 691 propriétaires et 570 locataires. Quinze milles de rues, la majorité avec trottoirs sur les deux côtés desservent la population.

Un parc industriel est en voie de développement, sur une partie de la ferme Barlow, et Grâce Febers, Brown Shoe prennent de l'essor et assurent de l'emploi à une bonne partie de la population locale et environnante. il en est ainsi de la Duchesse, Canada Hosiery, Richmond Transport, Walker Manufacturing, Bennett Limited.

Dû au développement de la ville et la plus grande demande à combler le besoin en eau potable, un nouveau système d'aqueduc alimente par puits artésiens la ville depuis 1967 avec une capacité d'un million de gallons par jour.

L'équipement du Service des Incendies se modernisa également. Camions, échelles, boyaux et compresseurs. 2 permanents et 24 pompiers volontaires.

Un nouveau pont direction Drummondville surplombe les voies ferrées et la Saint-François. Le vieux pont Mackenzie dessert le déplacement local.

1968 toujours

Maîtres Gérald Desmarais et Georges Savoie, Avocats. Maîtres André Grégoire et Camille Dupuis, Notaires. Docteurs, Dykeman, Chaput et Gilbert. Docteur Noël Lapiere, vétérinaire et sa petite et bienfaisante clinique. M. Martin, agronome, prodigue ses conseils avisés sur demande. M. Raymond Lafrance, Pharmacien assure la population des meilleurs services professionnels.

Une parcelle de terrain au sud du Pont Mackenzie a été nivelé et paysagée et nommée le Soldier's Memorial Park.

Le Monument, oeuvre de George Hill, sculpteur a été érigé pour que chacun de nous se souvienne du sacrifice suprême, des nôtres au cours des guerres 1914-1918 et 1939-1945. Tout près, une plaque également en hommage du sculpteur, Mr. Hill. Une autre plaque dans l'enceinte commémore le début du passage de la voie ferrée à Richmond. Une troisième plaque remémore au public le passage du chemin Craig commencé en 1811.

Longeant le ruisseau Brook, le parc municipal pour l'agrément des gens de Richmond, sous ses grands saules. La Banque de Commerce Impériale, la Banque de Montréal et la Caisse Populaire assurent les besoins financiers. Bureau de Poste, Bureau des Douanes, Bureau de Placement et d'assurance-chômage, Bureau de la Santé des Animaux. Sûreté du Québec et Agronome. Le personnel de ces différents services assurent la population de leur coopération.

La Voirie Provinciale remplit également son rôle et l'Hydro donne l'un des meilleurs services. Régional School, St-François, St-Michael, Notre-Dame, Mont Saint-Patrice, Académie du Sacré-Coeur donnent à nos jeunes les connaissances pour les préparer à la vie qui les attend.

Les Eglises - Chalmers

Presbytérienne - Aucun document des débuts de cette Eglise à Richmond. Cependant une organisation était en place en 1846, et vers 1853-1854 un terrain fut acheté et une bâtisse érigée sur le site de l'actuelle Eglise Chalmers, un presbytère voisin fut bâti un peu plus tard. Les registres de baptême, mariages et décès débutent en 1859.

St-Andrews - dans Upper Melbourne fut l'ancienne Eglise Presbytérienne qui s'unit à l'Eglise Chalmers en 1875.

St-Anne's - Au début du dix-huitième siècle les loyalistes émigrèrent dans les Cantons de L'Est et des missionnaires furent désignés pour s'occuper des besoins spirituels de ces arrivants. A partir de 1826 le premier édifice religieux fut élevé vers 1830 et desservait Shipton, Melbourne, Kingsey, Danville, Brompton, Durham et Ely. Le présent édifice date de 1882.

Eglise Sainte-Bibiane

Le premier missionnaire connu dans les Cantons de l'Est, venait de Drummondville en 1818, la première chapelle fut régie à Shipton à Brant's Hill environ cinq milles de l'actuel Richmond et fut consacrée en 1828 sous le patronyme de Sainte-Bibiane. Les services religieux furent assurés jusqu'en 1853 ou un pasteur fut établi en permanence. L'Eglise actuelle date de 1880 et le presbytère de 1885.

Eglise Sainte-Famille

Cette nouvelle paroisse fut fondée le premier septembre 1938 et en 1939 les fidèles commencèrent à assister aux messes et autres cérémonies dans leur nouvelle église.

Les Ecoles de Richmond

Mont Saint Patrice

Sous la gouverne de Monseigneur Racine, Evêque de Sherbrooke, les Dames de la Congrégation établirent un couvent à Richmond. Les premières religieuses arrivèrent en 1884. Elles furent logées au presbytère et dans la maison de Monsieur et Madame Barry. Elles prirent possession de leurs locaux quelques jours plus tard, et les huit premiers jours, elles durent dormir sur le plancher en attendant l'arrivée de leurs lits et autre mobilier. Une nouvelle partie fut bâtie en 1897 et une autre en 1904. En 1922 une autre partie fut complétée et les classes nouvelles furent commencées en 1923.

Académie Sacré Coeur

En 1885 les Frères du Sacré Coeur arrivèrent à Richmond pour l'instruction et l'éducation des garçons. Ils occupèrent un local ou est l'actuel local de la Commission des liqueurs (1968). En 1928 un collège fut bâti sur l'avenue Gouin.

L'Ecole Sainte-Famille

Filiale de Mont Saint Patrice l'Ecole Sainte-Famille ouvrit ses portes en 1951. Les Dames de la Congrégation en assumèrent la responsabilité.

L'Ecole Notre-Dame

En 1955, une autre école primaire ouvrit ses portes à

Compliments du/of
Foyer Wales
The Wales Home

Félicitations Richmond pour tes 100 ans!

Boutique Gisèle Enr.

Fondée en 1973

Prop: Mme Gisèle Leclerc
Employée: Mme Suzanne Lancaster

306 Principale

Richmond

Félicitations et Joyeux Centenaire à la Ville de Richmond

Garage Dupuis
Débosselage - Peinture

R.R. 2 Melbourne

826-5354
rés.: 826-5426

Meilleurs Voeux à Tous à l'occasion du Centenaire de Richmond

**Transport
Roger Arel Inc.**

GRAVIER - SABLE - TERRE

R.R.1 Melbourne

826-576

Tél: 826-3595

359 Main St.



HANDY ANDY

COMPANY

ASSOCIATE

ALAN R. SMITH, prop.

Auto Supplies

Sporting Goods

Richmond, Qué.

Félicitations à la Ville de Richmond

**ENTREPRISES ELECTRIQUES
MARTIAL COTE**

RESIDENTIEL - COMMERCIAL - INDUSTRIEL
Spécialiste en chauffage

332 Hôtel de Ville
South Durham

858-243

**Meilleurs Voeux à tous
à l'occasion du Centenaire**

Salon Noella
«Le petit des grands salons»

109 Principale St-Félix de Kingsey 848-2112

Bon succès au Centenaire de Richmond

Année de Fondation: 1930

CLUB DE GOLF

BELLE-VIEW

GOLF CLUB L.T.E.E.
LTD.

**1er Président
H.E. Bieber**

**Président actuel
Arnold A. Heald**

(Un terrain de pratique «Driving Range» sera en opération pour 1983)

Richmond et on y ajouta un gymnase. Les Dames de la Congrégation en prirent la direction. A cette époque, la centralisation commençait et la fermeture des écoles rurales et le transport des écoliers débuta à cette époque. En 1957 une aile fut ajouté pour desservir les élèves de langue anglaise.

Ecole Notre-Dame 1964

Le nombre croissant des étudiants à Richmond fut la raison de l'établissement de cette école. Laboratoire-gymnase-sciences domestiques, pour les étudiants de langue anglaise. Les classes couvraient de la première à la onzième année. Les

professeurs, religieux et laïco, masculins et féminins formèrent des classes mixtes pour les étudiants.

Téléphone, le service date de 1907.

L'Ecole Anglaise Régionale (1968) Polyvalente

Cette Ecole Régionale est présentement en construction. Elle assumera l'éducation de la jeunesse anglaise de Drummondville, Asbestos, Danville, Windsor, South-Durham, et bien entendu, Richmond. Un avenir des plus prometteur s'annonce pour cet établissement de culture.

Historical...

The Early Settlement of Richmond County

Before considering Richmond's settlement, let us call to mind the geographical setting of the Eastern Townships, and of Richmond in particular. In 1763 there were French settlements along the St. Lawrence River, following the present international boundary, and up the Richelieu River to Lake Champlain. The southernmost was St. Armand Seignior, extending east from Lake Champlain to Lake Memphremagog. Soon after the close of the American Revolutionary War, in 1783, all the hilly country north of this, unoccupied and crossed by only a few Indian trails, was surveyed and became known as the Eastern Townships.

As encouragement the government offered concessions of land to any one bringing a considerable number of colonists and organizing their settlement. But the real inducement lay in the hardwood forests which clothed the ridges of this hilly country, so unlike the older settled St. Lawrence Plain, for these forests were the source of potash salts.

In Richmond County, near the centre of the Townships, the first settlements were made at Richmond, Danville and Windsor Mills. To us, these names bring pictures of the prosperous towns of today. Think what these places were one hundred fifty years ago! What did the newcomers feel when for the first time they saw the St. Francis River? Or Watapeka Falls or Shipton Pinnacle!

What were the feelings of Elmore Cushing's wife when, on May 24, 1798 (not Victoria Day, let me remind you) she, the first white woman in the district, ended her journey from Montreal to Richmond-to-be? She had both time and material for thought as she travelled with her husbands and family, Indians in charge of the nine canoes, while two men drove the cow and oxen along the river bank.

These first-footers of one hundred fifty years ago were not only adventurous but industrious and practical with a keen eye for the future.

Cushing's house was ready in three months, and four years later his saw-mill and grist-mill were doing business. Think of the man who first harnessed its water-power when you look at Cushing Brook, as it flows into the St. Francis River near the Mackenzie Bridge.

Settlers continued to come from New England, by one of three water routes. Dangerous indeed was this travelling by rivers, on the ice, or in canoes. Tents or blankets spread on poles formed a night's shelter over a bed of hemlock boughs. Sometimes a more permanent camp would be left for the next travellers, and in such twenty-nine people slept one night. Fortunately they were in little danger from the attack of Indians. Roger's Ranger's famous visit of 1759 had not been forgotten.

A little later travel by roads instead of by streams was little improvement. Two families leaving Vermont in March spent fifteen days in reaching Shipton, through trees so heavily covered with snow that the branches had sometimes to be cut off to allow the loaded sleds to pass.

A Capt. Joseph Perkins while on a journey found himself without hay for his oxen. On his wife's suggestion he emptied the bed-ticks of their straw - a poor substitute for hay. Thus they reached their destination though I fear his oxen did not resemble the goodly kine of Pharaoh's dream.

Another family of seven, travelling with a horse and sled, was snowbound. They too made use of the bed-tick. Emptying it, they put the two larger children in one end, the smaller ones in the other, and slung it across the horse's back. The man and woman then went ahead, breaking the road for the horse and his precious load.

The earliest roads lay along the banks of the St. Francis and the Nicolet rivers, leading to Three Rivers. This was for many years the nearest seat of commercial and also legal business, as titles to the land were obtained there. The first roads made away from the rivers (including Craig Road from Levis to Richmond, begun as a military project by Gov. Craig in 1805) were built along the high land for two reasons: 1. To avoid the building of bridges, the valleys being mainly impassable swamps. 2. To follow the area of hardwood, the chief source of revenue.

Among the forty-six Associates who first came here were men whose descendants still live among us. It is interesting to note that Elmore Cushing's daughter became Mrs. Wales, whose great-grandson will always be remembered for his gift to the community - the Wales Home.

Meilleurs Voeux et Bon Succès
au Centenaire de Richmond

**Société
St-Jean Baptiste
Féminine**

**Présidente: Mme Hélène Viger
Secrétaire: Mme Prudence Trépanier
Trésorière: Mme Maria St-Laurent**

Meilleurs voeux à tous
à l'occasion du Centenaire

Tél: 826-3495

Melbourne Sports Enr.

Jeannine Lancaster, prop.

Distributeur Maska et Dr-Chaussures Sport et de Travail
Articles de Chasse et Pêche
Balle Molle-Articles de Golf-Hockey-Chaussure

Plan de crédit maison et mise de côté

Meilleurs Voeux à l'occasion
du Centenaire

Associé
UAP
Associate

**Pièces d'Autos
Daniel Enr.**

45 Craig

Richmond

826-5246

**Best Wishes
Richmond
From the Local
Association of Brownies,
Guides and Pathfinders
of Richmond**

Félicitations à la Ville de Richmond

**Métropolitaine
Assurance-vie**

Fonds de pension enregistré

*Donat Cloutier, Représentant 826-5050
Bureau district 569-9027*

23 Wilfrid

Richmond

Félicitations et Joyeux Centenaire à la Ville de Richmond

Cabane Ti-Bert

Prop: Jacques et Thérèse Blais

R.R. 3 Richmond, Québec

826-5673

Meilleurs Voeux à l'occasion du Centenaire!



Bombardier Inc.

**Division des Produits de Plastique
Richmond, Québec**

Félicitations et Meilleurs Voeux
à la Ville de Richmond

A.F.E.A.S.

**Présidente: Colette Arseneault
Sec. Trés: Rita Maguire
Sec: Marie-Rose Letarte**

The arrival of settlers from the British Isles took place later. They included retired military men, majors and colonels from England; men from Wales, to whom our slate-quarries were no novelty; and, of course, a goodly number from Scotland and Ireland. Most of the French came from the older settlements of the St. Lawrence Valley, as these became overpopulated.

One of the first groups from overseas came from Scotland to make homes in Melbourne. The experiences of men coming from the old land to what must have seemed an unbroken wilderness were sometimes tragic, as when the first tree felled by one party killed one of its members. We hear of the feats of strength, of the heavy loads those brawny Scots carried up the steep hills of Melbourne, but we have no way of knowing what hours of heart-breaking loneliness and despair they lived through. Those things are not recorded.

There are many reminders of the past, which take us back to those old days. Mrs. Cushing's grave is in St. Anne's cemetery. Someone tells of seeing Dr. Silver's old saddle bags. The desk at which I am writing was at one time the only Post Office in Shipton Township.

In speaking of Dr. Silver, mention must be made of the important part played by him and his son, also a doctor. Dr. Cooney who came with the first settlers lost his wife in the St. Francis River. Following his death, the nearest doctor was at Ascot, thirty miles away. Can you realize what that meant to people working, often alone, often in dangerous occupations? Think of the father who, seeing his son's leg terribly crushed by a falling tree, cleansed the protruding bone and set it -- not very skilfully, we may be sure. In 1802 many people died of an epidemic of typhus, and the future of the new settlement must have looked dark. It may be imagined that the arrival of the two Silver's, in 1803, was most welcome, and their good services through many years have been long remembered.

With the growth of the settlement saw-mills and gristmills were more and more in demand. Elmore Cushing replaced his original mills in 1807, bringing the irons from Vermont in canoes by the Champlain-Richelieu route. At Danville Charles Clark built two mills, going to the top of the Pinnacle to select the site.

Another important industry was the conversion of black salts, which the merchants commonly accepted in trade, into pearl-ash, which the merchants in their turn could market.

Always flourishing were the distilleries and taverns, where one man retailed three thousand gallons of whisky made from the abundant potato crops. It is not hard to guess the effect this had on the quantity and quality of work, and on home life as a whole.

So passed those hard years, the men struggling to wrest a home from the wilderness, the women resorting to any expedient to get food and clothing for their families, and families were large. Though the rich new land produced fine crops when it was cleared, successive years of bad weather caused great hardships. Following a June snowstorm in 1816 wheat went to four dollars a bushel, with flour eighteen dollars a barrel.

Stewed pumpkin was mixed with the flour, and even boiled beech leaves were used for food. Desperate indeed was the

mother who went to the field planted with potatoes, cutting off some of the seed in each hill to feed her family.

Town of Richmond - County Seat

Richmond of 1909

The town of Richmond is one of the oldest in the Eastern Townships. It is the county seat for the fine agricultural, industrial, and mining county of Richmond.

Settlements were first made in 1797 contemporaneously with Sherbrooke, Brompton, Windsor and other St. Francis Valley locations. While Gilbert Hyatt and his associates were making homes for themselves in what is now the metropolis of the Eastern Townships, Elmore Cushing, leader of forty-six associates, had secured concession of the Township of Shipton. Cushing moved his family here on May 24th, 1798. He was the first settler within the limits of the present town. His humble log cabin which served as a temporary abode for the pioneer's family, was erected near the present little square, corner of Bridge and Main Streets, close by the rivulet called Cushing Brook to this day. At the time that Elmore Cushing settled here in 1798 there were no roads or settlements to the north nearer than fifty miles, and to the south none nearer than Ascot, thirty miles distant. Some of the colonists came in by way of the Richelieu River, down the St. Lawrence and up the St. Francis River. The first road to be cut through the primeval forest was a line from the «Little Forks» in Ascot, through Shipton and on to the French settlements to the north. This was in 1802. Then followed the cutting of a road from Richmond to the site of the present village of Danville.

The first twenty-five years of Richmond's existence resemble those of similar primitive centres, although the opening of Craig Road in 1811, and the fact of its being a stopping-place on the St. Francis road and river route, gave it some prominence at a very early date. An event of some importance to the little colony located on the banks of the river occurred in 1802 when Elmore Cushing erected a saw and grist mill, part of the machinery for which was brought in by water via the Richelieu, St. Lawrence and St. Francis Rivers, and a part dragged in on a handsled over the winter snows. Charles Goodhue had a meat store by 1810 located where the big modern building owned by Messrs. Bedard & Sons now stands. In fact, part of the first building is yet embodied in this historic pile; for years afterwards it was famous as the old St. Francis Hotel of Captain Job Adams; it was the principal hostelry on the St. Francis in the early years of the century. Its history is unique in point of local interest.

Mr. Stephen Bernard, maternal grandfather of Mr. George Pierce of Cleveland, was the first postmaster. His commission bears the date March 10th, 1815 and is signed by D. Sutherland, the Postmaster-General; another commission as Captain of the Militia is dated 1719 and bears the signature of the Duke of Richmond himself - both these documents are in the possession of Mr. Pierce. Lot Wetheral was our first «Tubal Cain», and John Stevens the first carpenter. The tanning business was inaugurated by Captain Adams in 1811. Dr. Silver was the first medical man, in 1803, followed shortly after by Drs. Cooney and Jenks. William Brooke was the first resident lawyer.

Messrs. Hibbard, Badger, Plumley, Wilson and Pope, Williams Deputer and Stinson were the first clergymen to visit this section up to 1826. They were of the Methodist



Ville de Bromptonville

En cette année du Centenaire, la population de Bromptonville est très heureuse de s'unir à celle de Richmond afin de souligner cet évènement important.

Bonne chance aux Organismes, et forte participation des citoyens aux activités marquant ces fêtes du Centenaire.

Conseil de Ville de
Bromptonville

Clément Nault, Maire

Félicitations et bon succès au Centenaire

Bur. (819) 845-3266

**Groupement
Forestier et
Agricole St-François Inc.**

**Vous êtes propriétaire d'un terrain forestier de 25 âres ou plus
et l'aménagement vous intéresse.**

Devenez membre du Groupement Forestier & Agricole St-François Inc. et obtenez:

Aide technique

Plan d'aménagement de votre lot

Possibilité de travaux sylvicoles subventionnés (reboisement, éclaircie sélective)

356 A route 143, Windsor, J1S 2L5

denomination.

The name Richmond appears for the first time in authentic documents in 1822. A record to that effect is found in the minute book of Craig Union Library, the first social and literary organization of Richmond, perhaps of the Townships, founded in 1815 by thirty-five settlers on the initiative of Daniel Thomas of Melbourne, the first notary of these townships. (Volume 1, page 52).

From Mrs. C.M. Day's book published in 1869 entitled «The Eastern Townships» we cull the following information pertaining to what was then Richmond Village:

«Richmond was incorporated in 1862. Its present assessable property is valued at \$92,000.00. Here are located the railway buildings at the junction of the Quebec and Portland lines. This station is seventy-six miles from Montreal, ninety-six miles from Quebec City and two hundred twenty-one from Portland. The Court House and public offices for Richmond County are also located here, and beside a post office at the upper section of the village is another near the station some distance down the river. There are six or more principal stores; a printing office whence issues a weekly paper; an iron foundry; four public houses, many small trading and mechanic's shops; and some eighty-six private dwellings.»

The most striking physical feature of the town is the St. Francis River winding through a magnificent bit of Canadian landscape, with the picturesque Melbourne hills on the opposite shore. All travelers are impressed by the splendid new St. Francis Bridge, seven hundred fifty feet long, erected in 1903.

Richmond owes considerable of its later development to the advent of the Grand Trunk Railway in 1851; being a junction point and centre for extensive locomotive works necessarily implies the employment of a large permanent staff of operatives.

The Boston Last Company, an enterprising American concern, gives work to about seventy-five hands and is the next biggest employer of labour.

Large quantities of dairy and agricultural products are shipped from here to home and export markets.

The Eastern Townships and Molson's Banks, and the Richmond and Drummond Fire Insurance Company, have handsome and convenient headquarters.

The «Richmond Guardian» was established in 1857. Mr.W.E. Jones, its editor and owner since 1860 is the second oldest journalist in Canada. The «Times» was founded by John Martin in 1878. Messrs. Lance and Smith have been in control of its columns since 1886.

Three well managed hotels, The Brunswick, Grand Central and St. Jacob's attend to the wants of the travelling public.

Upon Richmond's incorporation as a village in 1862, Mr. F.C. Cleeve was elected as the first mayor and the first councillors were Messrs. Matthew Burney, George K.Foster, Ed Griffith, Ed. Vasey and Drs. N. Webber and Donnelly.

One may safely say that Richmond has been made over in a municipal sense in the last ten years. The Town Building has been entirely remodelled. It now contains a new Opera Hall, Secretary and Council Rooms, Fire and Police Station. Richmond owns its waterworks system which represents an

outlay of \$50,000.

At the end of the present season seven miles of sidewalk, flag, concrete and asphalt, will have been completed. Over twenty-five stores, many of them quite modern in appointments, cater to the country and town trade. The oldest business houses are those of Mr. Jos. Bedard, 1858; A.J. Hudon, 1871; McMorine Bros.; H.P. Wales, 1873; F. Smith, E.J. Pearson, J.D. Smith, 1866; Barrie Bros., Clayton Hill, R. Rattray, J.C. Sutherland, A.J. Bedard, O. Palmer, T. McCourt, P.J. Girard, Ginn and Elliott, McRae Bros., A. McKenzie, Hall Bros., F.L. Shaw, W. Beausoleil, F. Cross, J.A. Goyette, C. Jameson, D.F. Bédard, A. Stewart, E. Jannelle, and Barrie - Livery and Undertaking.

The professional men are: Notary D. Rowat, P.S.G. McKenzie, V.O. D'Artois and E. McIver, advocates; John Hayes, E.V. Rochette, W.A. Moffatt, E.A. Tompkins and R. de L. Johnston, physicians; F.A. Cleveland, surveyor; Drs. Brock and Skinner, dentists; Drs. A.T. Lyster and MacKay, Veterinary Surgeons.

The Protestant Board of School Commissioners is composed of Messrs. J.D. Smith, J.O. Ginn, J.C. Sutherland, Wm. Ross and S. McMorine. The Roman Catholic Board is composed of Messrs. Dr. J. Hayes, Jos. Bedard, P.Healy, E. Gerard, A.J. Hudon and P.J. Girard, secretary.

The total taxable real estate in 1908 was valued at \$579,045; non-assessable property at \$169,850. According to latest returns, the population is 2,500.

Messrs. F.A. Cleveland, James Murphy, Jos. Bedard, George Barlow and W.E. Jones have been residents for over fifty years.

The Rattray Home - Richmond

«St. Andrew's Home» - that's what Richmond folk called Rattray's «Shop» which saw four generations of the same family and was in existence almost since the town began.

First there was Alexander Stewart of Scotland, who arrived on the second Grand Trunk train to pass through Richmond. The shop was taken over by his son-in-law Robert («Old Bob») Rattray, who passed it on to W.K. (Bill) Rattray, and he in turn to his son Leslie («Chip») Rattray.

An exquisite hand-made christening dress of fine cotton and lace was bought by Mr. and Mrs. Robert Rattray, then recently arrived from Glasgow, Scotland, at Morgan's Notre Dame Street store, Montreal, in 1876. Since that time it has been worn by thirty-seven babies of the Rattray family, the last christening being in 1962.

According to Bill, the land on which the shop stood was once part of the Cleeve farm and was bought by his grandfather in 1858. The building was erected shortly after and Mr. Stewart used it in his watchmaking business.

At that time Richmond was in two sections, with the Stewart building smack in the bare stretch between the two. The reason for the town developing in this fashion, explains Mr. Rattray, was that with the arrival of the railroad in Richmond, the first development was at the south end of the town, at what is now the entrance from Windsor. Later the railway junction was moved to the other end of the town and another development grew up leaving the bare stretch.

*Sincères Félicitations à la ville de
Richmond pour son 100ième anniversaire*

Municipalité de St-Félix de Kingsey

Claude Morin, Maire

Conseillers: Roger Francoeur
Walter Stevens
Jules Beaulac
Paul E. Deslandes
Noel Pepin
Gustave Claes

Nelson Provencher, Sec. Trés.
Tél: 848-2321

Salon Rita

299 Collège Nord
Richmond
826-3410

**Un 100ième ça se fête
Un 25ième ça se souligne**

*Je dis merci à toutes les dames de
Richmond qui m'ont permis d'être à
leur service depuis 25 ans.*

*I would like to thank all ladies of
Richmond for their support in the past
25 years.*

Rita Trudeau, Prop.

Bon succès au Centenaire de Richmond

Boutique Chez Jeanne Enr.

384, rue Principale N. Richmond
826-3438



Jeannine Topping, Prop.

Lingerie pour dames établie depuis 1968.

*Félicitations et Joyeux Centenaire
à la Ville de Richmond*



Ultraconfort^{™/c}

Division de/of Ultramar Canada Inc.

Succursale **Richmond** Branch
333 - 10e Avenue S., C.P.1108
Richmond, Qué. Tél.: 826-3783

Bill Rattray had many stories to tell about Richmond including the gradual «build-up» of the main streets. The «Shop» was in a way the centrifugal point towards which both ends of the town extended until they merged, making the town complete.

In 1960 the «Shop» was sold with the settling of the estate of Will Rattray and the building was demolished putting an end to an era.

Richmond - 1968

The winds of change, blowing through the years since 1909, have no left Richmond untouched. The town, now spread over 1,018.2 acres, has a municipal valuation of \$8,216,200 with a total yearly revenue of \$250,000. The population presently numbers 4,002 of whom 691 are proprietors of real estate and 570 tenant families. 15.4 miles of streets with sidewalks on both sides of most serve the travelling public.

An industrial site is being developed by the town on land which was part of the former Barlow farm, where branches of Grace Fibres, Canada and Brown Shoe flourish, giving employment to many local hands. Among other industries employing local labour are La Duchesse Shoe, Canada Hosiery, Richmond Transport, Walker Manufacturing Co., Bennett Limited (Richmond Division).

New housing units have grown up to provide accommodation for resident workers.

Because of the increase in the number of housing units, and the establishment of new business with the attendant need for better fire protection, the council had become increasingly aware that a more adequate water supply for the town was necessary. In 1967 a new water system, drawn from vertical wells with a daily capacity of one million gallons, was put into operation.

Equipment for fire protection has been improved as well. A Chevrolet fire truck equipped with a centrifugal pump having a capacity of five hundred gallons per minute was obtained in 1952. The hose body has a capacity of from eighteen hundred to two thousand feet of two and one half inch hose and five hundred feet of one and one-half inch hose. In addition a booster tank of three hundred gallon's capacity supplied with one hundred fifty feet of one inch hose and one fog nozzle, adds to the efficiency of the truck. A twenty-four foot extension ladder and a fourteen foot roof ladder aid the two permanent and twenty-four volunteer firemen in their work.

A modern bridge elevated to cross highway 39 in Melbourne, and the C.N.R. tracks in Richmond, routes most of the traffic across the river below the railway station and behind the town, thus relieving traffic congestion in the town and leaving the Mackenzie Bridge to the local travellers.

Lawyers Gerald Desmarais and Georges Savoie with notaries André Grégoire and Camille Dupuis do very well at looking after the legal affairs of the people of the town and outlying areas, while the health of the populace is competently supervised by Doctors Dykeman, Chaput and Gilbert.

Dr. Noel Lapierre, a veterinary surgeon, operates an Animal Hospital just outside the limits of the town on Craig Road, while Agronome Martin is available for advice on agricultural matters.

To serve the travelling public with overnight accommodation and refreshment are three hotels: Grand Central, St. Jacob's and Brunswick. The two former are the same buildings which stood in 1909. The Brunswick Hotel was destroyed by fire and was replaced on the same site, in 1929, by a fireproof building. An old landmark, the Jack Lane Hotel, nearby, still stands, but is now occupied by apartments, a barber shop and restaurant. In addition there are six restaurants on Main Street, and an up-to-date Bar-B-Q and restaurant on Craig Road, owned and operated by Mr. and Mrs. Guy Barrie.

One important change was wrought when a piece of land on the south side of the approach to the Mackenzie Bridge was filled in, levelled and landscaped, and is known as Soldier's Memoria Park. Here stands a monument executed by George Hill, sculptor, in memory of those who made the supreme sacrifice in World Wars I and II. Nearby is a plaque erected in honour of the sculptor, Mr. Hill. Another in the enclosure commemorates the coming of the railway to Richmond, while a third reminds the public of the long history of Craig Road.

On the east side of Main Street, near the McIver Apartment House, is a large plot of land, through which flows the Cushing Brook. This has also been made into a park. Here are swings and slides for the very young and benches where older folk may enjoy the shade of the large trees.

Changes, perhaps the greatest changes in the town, have also taken place on Main Street. The old Eastern Townships Bank merged with the Canadian Bank of Commerce, the building was sold and it now contains apartments, housing several families.

Richmond's oldest business establishment, that of Mr. Jos. Bedard, now known as the McIver Apartments, is owned by St. Francis College Board.

The McRae and Mackenzie places of business have disappeared and in these locations we find an efficiently operated Esso Service Station and a Used Car Sales Lot.

McMoline Bros. Store at the corner of Craig and Main Streets is now occupied by a restaurant known as «Lou's» and has long been a meeting place for the young folks of the town. Next door in the former E.F. Pope store, André Houle operates a retail clothing business.

The Hall Bros. harness and leather work shop was nearby. In the window of this shop stood the figure of a horse, on which was displayed harnesses made by Hall Bros.

Perhaps the most spectacular of the changes along Main Street was wrought by the advent of neon lighting. The first sign of this type was the one erected by Mr. Melvin Lodge in 1939 to attract attention to his movie theatre - the «Myra».

In the Richmond Pharmacy, owned and operated by Raymond Lafrance, B. Ph., L.P., in conjunction with a newstand, medical prescriptions may be filled.

The Canadian Imperial Bank of Commerce continues to serve the public in its same location.

The Rattray business building, for so many years the «Club House» for the old timers of the area, has been replaced by Chady's modern shoe store while the McGovern Block has been razed to provide parking space for the Main Street shoppers.

Simoneau, Charpentier, Poulin, Sarrazin & Associés

comptables agréés
chartered accountants

2355 rue King Ouest, Sherbrooke, Qué. J1J 2G6

Sherbrooke

819/563-7666

Coaticook

819/849-6323

Windsor

819/845-7584

Richmond

819/826-5559

Bon succès au Centenaire de Richmond

Bon Succès au Centenaire de Richmond

Salon Haute-Coiffure Enr.

Coiffure pour Dames

Vous servir est un plaisir

**319 Principale Nord
Richmond 826-2828
Prop.: Alain Brochu**

Bon Succès au Centenaire de Richmond

Road Side Pavillon Enr.

**Service de Banquet
sur place à l'extérieur**

Cuisine Canadienne

Spécialité: mets suisse

Gérant: M. et Mme Jocelyn Pépin

**Réceptions pour
toutes occasions**

Noel Pépin, Prop.

Tél. Rés. 848-2428

Tél. Salle: 826-3559



826-2697

Distributions Michel Enr.

**Livraison à domicile
Circulaires et Journaux**

Félicitations et Meilleurs Voeux à la Ville de Richmond

**880 Craig
Richmond, Qué.
Michel Larivière,**

Dr. Brock's block where Dentists Brock and McCabe had offices for many years is still occupied by the offices of professional people.

F.A. McKee, as well as George Cogan, one carried on business where our up-to-date Metro Super Market stands today.

The H.P. Wales store passed first into the hands of Mr. and Mrs. Beausoleil and then to Mr. Roméo Marcotte who recently sold his business to his son-in-law Martial Decaire. The story is told that on the wall of this store during the ownership of Mr. Wales hung a motto which read:

«If we rest - we rust;
If we trust - we bust;
So - no rest - no ruts;
No trust - no bust.»

Probably good business policy!

Ginn and Elliott's General Store is now replaced by Richmond Hardware and the new Bank of Montreal erected in 1928.

A modern Federal Building with an adjoining parking lot now occupies the space where formerly stood the old post office and the brick buildings known as Smith's Cottages. The new building houses the Post Office, Government Manpower, as well as the Customs and Excise offices.

Mrs. Mary Loiselle is the proprietor of a lucrative business in yard goods and sewing notions in the store once occupied by E. Janelle. In the same building is the local «five and ten».

Mr. L.P. Labrosse, electrical contractor, is established in the former J.D. Smith residence, while the store nearby is occupied by J.H. Coles & Son Hardware.

When we enter Ouellet's Shoe Store we remember that Auger and A. Stewart once carried on business there. Mrs. Charpentier sells ladies' wear in Jennie Boisvert's Francy Goods Store.

J.C. Brouillette has a jewellery store, built in 1921, at the corner of Adam and Main Streets.

In P.J. Girard's old store Louis Cloutier operates a modern furniture business.

To the building known to older residents as the Hutton Block come the housewives of today to make use of the up-to-date Laundromat, and while their laundry is being done, shop for groceries in Menard's Grocery adjoining.

The well-known McKee Feed business was founded by Robt. McKee who passed the business on to his sons, Melbourne and Fred. In a few years Fred left the partnership to begin a business of his own. Melbourne continued to do business on the old stand until his retirement when he sold to Mr. LaMarche. The store has recently been converted into an apartment building.

The Gagnon grocery store replaces the E.J. Pearson business while next door is the bus terminus operated in conjunction with a restaurant by J.G. Poisson. A good bus service, operated from this terminus by the Drummond Transit Co., connects Richmond with Montreal, Drummondville, Asbestos and Sherbrooke.

Trepanier's Grocery is now in the David Bedard stand while F. Smith's Furniture Store presently holds a TV Repair Shop and a Pool Room.

The old A.J. Hudon Block still stands, occupied by a branch of the Atlantic and Pacific stores on the lower floor, while the upper floor is used as a lodge room by the Oddfellows, Rebekahs, Masons and Eastern Star Societies.

The Quebec Liquor Commission and Marcotte's Furniture Emporium now occupy the industrial building of the York Knitting Mills where at one time the boys of Richmond attended the Brothers' School.

S.E. Desmarais and Company operate a thriving lumber, paint and fuel oil business.

P. Desrosiers is the proprietor of the Supreme Grocery Store, which building was formerly owned by F.A. McKee.

The former Molson's bank has been modernized and is now the home of La Caisse Populaire.

The meat market originally owned by Pope Bros., later jointly operated by G.T. Pope and Alex Stewart, then under the partnership of Stewart and Crook, finally passed into the hands of Evan Crook who sold it in 1963. The old market is, in 1968, occupied by a restaurant.

The thriving garage and General Motors Sales Agency, known as the Dyson and Armstrong Garage, is efficiently administered by Wilton Pope and Lloyd Fuller.

Elsie Kerr's Cosy Nook Restaurant provides a popular «coffee-break» stop in the former T. McCourt tobacco shop.

In place of Barrie Bros. music store we find Clifford S. Sullivan carrying on an electrical repair business and André Lemelin in the office of TV Cable.

The newspaper office from whence from early days issued the Guardian and Times publications with their weekly bulletins of local happenings is now owned by F.E. Davidson. On the bottom floor are his office and display room for plumbing and heating equipment, the top floors being converted into apartments.

The latest change in the town and perhaps the one to have the most far-reaching effect not only on Richmond but the surrounding country within a radius of approximately twenty-five miles, was set in motion when the new Regional School Board bought twenty-five acres of land from Roland Perron, and during the winter of 1967-68 building was begun on the new polyvalent school.

To this school will come English-speaking high school pupils from Drummondville, Asbestos, Danville, Windsor, South Durham, and Richmond. Two streets, Lorne and Laurier, will be extended to allow access to this school.

Mr. Bruce Taylor will act as the first principal of the new regional school, while house masters will be M.J. Butler, O.G. Wheelock and D'Arcy Ryan.

The old St. Francis High School will accommodate pupils from Grades one to six inclusive. Mr. L.F. Somerville will remain as principal of St. Francis.

Tél: 826-2105

Bon succès au Centenaire de Richmond

La Trinière

Coiffeur pour Hommes

Spécialité
Permanente
Coupe de cheveux aux ciseaux

Armand Dion, Prop.

462, rue Principale Nord, Richmond

*Félicitations et Meilleurs Voeux
à la ville de Richmond*



Melodie Danse

Musique de tous genres
pour noces, shower et
soirée dansante

Tél: 826-3985

Fière de contribuer au
Centenaire de Richmond

Association du Hockey Mineur Richmond Inc.

Daniel Ménard, Président

**Téléphone 819-848-221
848-252**

Location Tormont

87 Principale
St-Félix de Kingsey
Co. Drummond, Qué.
J0B 2T0

Jacques Morin
Président



Meilleurs Voeux à Tous à l'occasion du Centenaire de Richmond

Message du Maire de Richmond



Chers concitoyens
Chères concitoyennes

L'année 1982 sera une année mémorable pour les citoyens de Richmond, puisque l'on fête le 100^e anniversaire de l'incorporation de notre Municipalité. Déjà un groupe de bénévoles s'est organisé afin de donner à ce grand événement tout le cachet qui lui revient. Aucun effort n'a été négligé, tous les préparatifs sont en place, se sera bientôt les grandes festivités, que tout le monde participe et s'amuse.

«Vive le Centenaire»

Après cent ans, nous faisons une pose et regardons tout ce qui s'est réalisé durant toutes ces années. Plusieurs se remémoreront de vieux souvenirs, d'autres se rappelleront les défis qu'ils ont eu à relever. Certes ça n'aura pas toujours été facile, mais comme Richmond a toujours possédé un capital humain incomparable, considérant le grand nombre d'Associations et d'Organismes qui composent notre population, nous avons les atouts nécessaires pour bâtir une ville dans un décor enchanteur qui fait l'admiration de tous nos visiteurs.

Les nombreuses transformations que connaîtra notre ville dans les années qui viennent vont changer beaucoup son aspect, nous aurons mâté la rivière qui nous a causé tant de problèmes, nous aurons embelli ses rives, dépollué ses eaux et nous pourrions la redonner à nos citoyens pour qu'ils puissent comme jadis, s'adonner à la pêche et s'y baigner, c'est là le grand défi que nous aurons à relever, ce sera l'héritage que nous léguerons à nos enfants.

En terminant permettez-moi de remercier tous les pionniers qui ont défriché et bâti notre ville. Merci à tous les édiles municipaux qui nous ont précédés et qui ont donné de leur temps et de leurs énergies au service de leurs citoyens. Merci aux membres du clergé de leur coopération. Merci aussi aux membres des Associations locales, les bénévoles et tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à l'essor de notre ville. Encore une fois «Vive le Centenaire».

André Lupien, Maire

The year 1982 will be memorable one in the eyes of its population. As we are about to celebrate the centennial of the incorporation of the town of Richmond, or from the village to that of a town. At the present time, there are a group of persons who out of good-will are preparing plans, to celebrate the occasion as it justly deserves. The plans being terminated it is up to the town folk to participate in all events.

«Long Live the Centennial»

After 100 years, we will now stop and look back what has been realized during the past 100 years. Many of our population will think back on past memories, others will think of the challenges that they had and the way they faced each one as it came their way. Certainly, it was not always easy, but Richmond with its human resources, its associations and societies which composed our population, had and still have the know how to build a town which became an admiration to many of our visitors.

There are many changes which will be seen in the future, that will change the outlet of the town. The river will be harnessed and the dangers of having a flood will be a thing of the past. The depollution of the river will be completed, the shores will be cleaned and then it will be returned back, to the population. Fishing will be permitted as well as swimming as it was done in the thirties. We will return the river back to our children for their use as our fathers did to us.

Finally permit me to thank the pioneers, who cut the wood, cleaned the land and built our town. Thanks to the ex mayors, the aldermen who preceded us, by giving their time and energy for the benefit of the population. Thanks to the members of the clergy and their churches. Thanks to our local associations and societies and to all who contributed to the progress of our town. Again I say «Long Live the Centennial».

André Lupien, Mayor

Félicitations et Bon Succès au Centenaire

Société Mutuelle d'Assurance contre l'incendie du comté de Richmond

Directeur Général: Lionel Roy
37 St-Georges, Windsor, Qué.
Tél: 819-845-7878

Représentant de Richmond

Armand Pelletier

69 Principale Nord
Tél: 826-6262

Représentant pour Windsor

Denis Vigneault

Représentante pour Stoke Centre

Laurette Verpaelst

Tél: 878-3763

Tél: 819-858-2694



Centre St-Germain & Lafond Inc. Matériaux de construction

Fondé en 1976

Prop.: Claude Lafond

Tout pour la quincaillerie
et la décoration

South Durham Sud
Co. Drummond, Qué.

Meilleurs Voeux à l'occasion du Centenaire

AMC | Jeep | RENAULT

Automobiles Gro-Lo

Dépositaire d'automobiles

Amc - Jeep - Renault

Pièces et service après vente

614 Craig Est
Richmond

826-5955
826-5956

Félicitations et bon succès au Centenaire



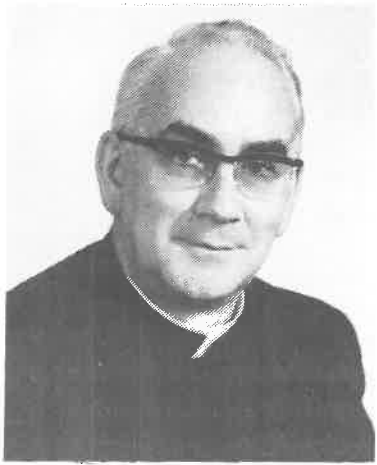
Terrassement - Patio
Haies de tous genres

R.R. 2 Melbourne, Qué.

Melbourne
826-3125

Félicitations Richmond pour tes 100 ans!

Windsor
845-247



Mgr Jean-Marie Fortier
Archevêque de Sherbrooke

Les Prêtres Catholiques de Richmond

Né à Richmond, M. l'abbé Roland Bacon a fait ses études primaires à l'Académie des Frères du Sacré-Coeur, ses études classiques au Séminaire St-Charles et ses études théologiques au Séminaire des Saints-Apôtres. Ordonné prêtre en 1954 en la Cathédrale St-Michel, il devint professeur et directeur spirituel au Séminaire St-Charles. Il poursuivit ses études théologiques et pastorales à l'Université du Latran, à Rome; et ses études pédagogiques à l'Université de Sherbrooke. Il devint curé de la paroisse Précieux-Sang de Sherbrooke et 4 ans plus tard, en 1974, curé de sa paroisse natale, Ste-Bibiane de Richmond. Il est le 9ième curé de cette paroisse.



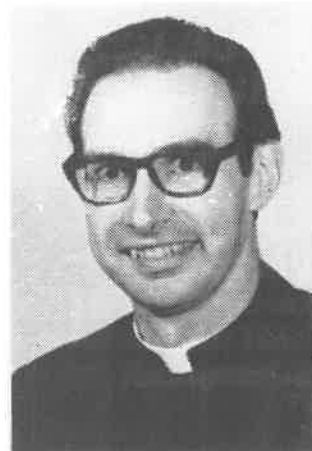
Roland Bacon prêtre

Paul Authier prêtre



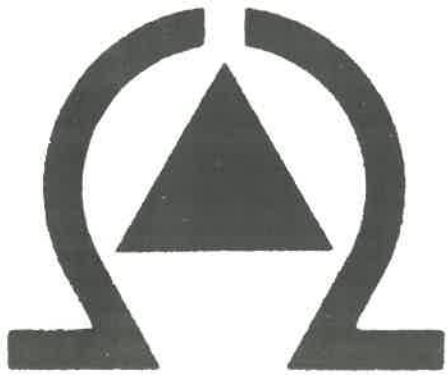
M. l'abbé Paul Authier est né à Melbourne. Il a étudié à l'Académie des Frères du Sacré-Coeur, au Séminaire St-Charles, pour ses études classiques, et au Séminaire des Saints-Apôtres, pour ses études théologiques. Ordonné prêtre en 1958, il fut professeur au Séminaire St-Charles, aumônier diocésain des Guides et Jeannettes. Au cours de son professorat, il fit des études au St. Michael Collège, aux Etats-Unis. Il devint en 1980, le 5ième curé de la paroisse Ste-Famille de Richmond.

Originaire de Sherbrooke, M. l'abbé Douglas Daniel a fait ses études à St. Patrick's Academy, au Séminaire St-Charles et à l'Université d'Ottawa. Il reçut sa formation sacerdotale au Grand Séminaire des Saints-Apôtres et fut ordonné prêtre le 28 mai 1966 en la Cathédrale St-Michel. Pendant 10 ans, il accomplit divers ministères dans les milieux éducatifs. En 1977, il se tourne entièrement vers le ministère paroissial et il fut le 4ième curé de la paroisse Ste-Famille de Richmond en 1978, après avoir été curé à St-Herméngilde et à Ste-Edwidge. Il est présentement vicaire à Ste-Famille de Richmond.



Douglas Daniel prêtre

Félicitations et grande prospérité à la Ville de Richmond



L. LACHANCE & ASSOCIÉS INC.

Courtiers d'assurance générale et vie

Votre courtier
d'assurance

**M. Serge
Fontaine**

Votre représentante
de service

**Mme Gabrielle
Messier Durocher**

Dix-huit années de service dans
L'Estrie

Huit succursales pour mieux
vous desservir

Plus de trente compagnies à
votre disposition



**297 Principale N.
Richmond
826-3796**

Bon Succès au Centenaire de Richmond

Ville de Windsor

Marcel Noel, Maire

Conseillers:

Bernard St-Martin
Irené Pellerin
Guy Roberge
Jean-Léon St-Laurent
Aubert Léveillé
Gérard Vigneux

Joseph Plante, greffier
Claude Bergeron, trésorier
Gilles Gauvreau, directeur police
Jean-Paul Collinge, directeur
travaux publics

Les Hôtels de Ville

L'ancienne

L'ancienne Hôtel de Ville est située au coin des rues Craig et Collège. Elle a été construite dans les années 1850 et était la propriété de la famille des Benoit. Ce n'est toutefois que le 4 mai 1863 que la ville de Richmond (en ce temps là reconnue sous le titre de village) achète cette bâtisse pour fin d'Hôtel de Ville, au coût de \$1400.00.

En 1877, date inscrite sur la bâtisse, le Conseil de l'époque décide d'entreprendre de grandes rénovations et également d'agrandir l'édifice.

C'est finalement en 1969 que l'Hôtel de Ville se transporte sur la rue Gouin et la vieille bâtisse servira à partir de cet instant de poste de police.



L'ancienne



La nouvelle

La nouvelle

L'édifice maintenant situé au 745 rue Gouin, fut érigé en 1969 et dès ce moment elle a été occupée par les employés de la Ville. Le coût de la bâtisse s'est élevé à \$290,000.00.

On y retrouve les bureaux régionaux du Gouvernement du Québec, tels que: La Sûreté du Québec, le Centre de Main d'Oeuvre, l'Agriculture et le Bureau d'Enregistrement. Il y a également les bureaux de la ville de même que deux salles servant aux réunions du Conseil et aux associations.

Voici la liste des employés de l'Hotel de Ville:

Secrétaire-trésorier	Gilles Ducharme
Commis-comptable	Françoise Woolgar
Secrétaire-exécutive	Paula Gingras
Commis-secrétaire	Hélène Bourbeau

Pétroles Esso Canada

*Nos compliments au Centenaire
de Richmond*



Monsieur Léo Vallières

Distributeur autorisé à Richmond et aux environs

**444, 7e avenue
Richmond**

Tél: 826-257

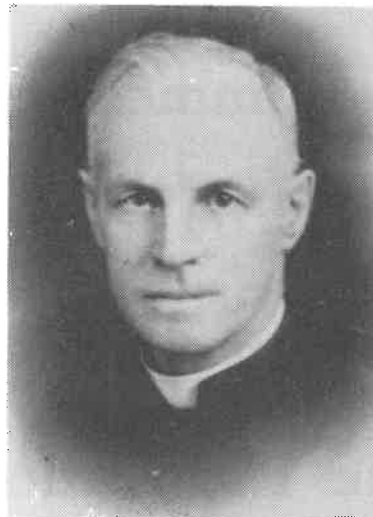
L'église Ste-Bibiane



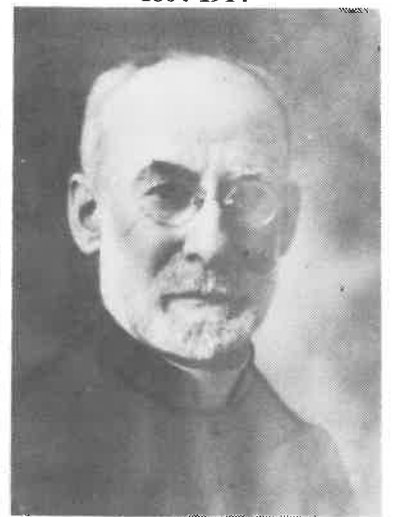
Luc Trahan
1852-1864



Patrick Quinn
1864-1914



Eugène St-Jean
1914-1916



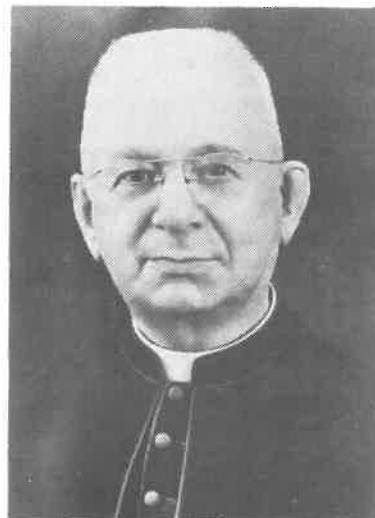
Irénée A Lavallée
1916-1938

MISSIONNAIRES

John Holmes	1824-1827
Michael Power	1827-1831
Hugh Paisley.....	1831-1832
Hubert Robson.....	1832-1834
Jean-Baptiste McMahom.....	1834-1840
Pierre-Henri Harkin.....	1840-1846
Jos.-Magloire Limoges.....	1845-1846
Hercule Dorion.....	1846-
Bernard O'Reilly.....	1846-1848
François M. McDonnell	1846-1847
Pierre Boucher.....	1847-1848
Bernard McGauran.....	1848-1850
Luc Trahan.....	1848-1852

Curés

Luc Trahan.....	1852-1864
Patrick Quinn.....	1864-1914
Eugène St-Jean.....	1914-1916
Irénée A. Lavallée.....	1916-1938
Mgr Emile Vincent p.d.....	1938-1951
Albert Bruneau.....	1951-
Armand Gauthier.....	1951-1967
Maurice Cloutier.....	1967-1974
Roland Bacon.....	1974-



Mgr. Emile Vincent p.d.
1938-1951



Albert Bruneau
1951-

A l'occasion
du Centenaire de la Ville de Richmond
La Commission Scolaire Morilac
Désire Rendre Hommage
aux Hommes et aux Femmes
de Richmond
qui se sont dévoués sans compter
au Service de l'Education des Jeunes de leur
Municipalité
tout au long de ce premier siècle de son histoire
Merci à Vous Tous!



Armand Gauthier
1951-1967



Maurice Cloutier
1967-1974



Roland Bacon
1974-

Bref historique de la paroisse Ste-Bibiane.

Depuis 1824, des missionnaires viennent à Richmond pour y célébrer la Messe et les Sacrements, et y prêcher la Parole de Dieu. Les gens accueillent le prêtre dans leur foyer, et c'est là qu'avaient lieu les offices religieux.

On crut bon de construire une petite chapelle, la chapelle Ste-Bibiane, qui fut bénite le 28 mai 1829. Elle était située à Brand's Hill, pratiquement en face du chemin qui conduit à Denison, près de la ferme actuelle de M. Léandre Lamoureux.

Cette première chapelle servit jusqu'en 1840 alors qu'un incendie la détruisait complètement.

On avait déjà commencé à construire une autre chapelle depuis 1838. On termina la construction de 50 pieds par 34. Et cette deuxième chapelle Ste-Bibiane se trouvait située sur le terrain de l'église Ste-Bibiane actuelle. La population grandissait et la chapelle ne répondait plus au besoin. On la démolit, et on confia à Mm. Cyrias et Alexandre Ouellette, architectes et constructeurs de Kamouraska, le soin de construire l'actuelle église Ste-Bibiane de Richmond. La maçonnerie fut confiée à M. Léon Decelles, de Richmond.

Le 2 décembre 1880, la nouvelle église était bénite par Mgr Antoine Racine, premier évêque de Sherbrooke; et la

première messe y était célébrée par le Rév. Luc Trahan, premier curé, en présence de Mgr Laflèche, de Trois-Rivières et de Mgr Moreau, de St-Hyacinthe.

Mais ce n'est qu'en 1890 que la paroisse fut érigée canoniquement et civilement, plus précisément le 29 août 1890. La proclamation n'en fut faite que le 27 janvier 1891, dans la Gazette Officielle de Québec.

En 1891, Mm. Godbout et Paquet de St-Hyacinthe, terminèrent la décoration intérieure de l'église, selon les plans de M. David Ouellette, de Québec.

Le 5 février 1895, on installa le Chemin de la Croix, magnifiques toiles probablement peintes par le peintre Cabane. Quant aux orgues, elles furent construites par les Frères Casavant, de St-Hyacinthe et installées en 1905.

En 1938, Mgr Philippe Desranleau détacha 250 familles de la paroisse Ste-Bibiane, et fonda la paroisse Ste-Famille de Richmond.

Neuf curés se succédèrent à Ste-Bibiane, dont l'un M. le curé Patrick Quinn fut curé durant 50 ans, de 1864 à 1914. C'est lui qui fit construire l'église en 1880 et le presbytère en 1885. Les Registres de la paroisse remontent à 1851.



Ville de Sherbrooke

La Ville de Sherbrooke rend hommage aux autorités municipales de Richmond à l'occasion du centenaire de cette municipalité qui rappelle l'oeuvre des valeureux pionniers des Cantons-de-l'Est ainsi que leur attachement pour ce magnifique coin de pays.

**Le Maire de Sherbrooke
Me Jacques O'Bready
et les membres du Conseil**

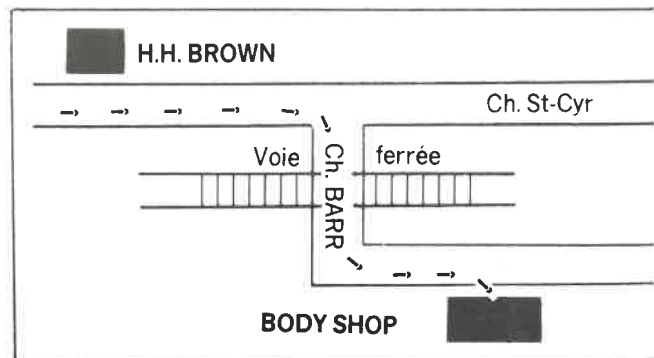
Félicitations et Joyeux Centenaire à la Ville de Richmond



Edme Lachapelle Tél.: 826-3811

LACHAPELLE auto body shop

Débosselage
Peinture



R.R. 3, St-Cyr

chemin Barr,

3 milles de Richmond

Historique de la Paroisse Ste-Famille.

En fête de l'Assomption de la Vierge Marie, le 15 août 1938, Monseigneur Osias Gagnon, troisième évêque de Sherbrooke, signe le décret qui érige en paroisse un territoire très vaste: la moitié de la ville de Richmond, les villages de Melbourne, d'Upper Melbourne ainsi que les terres situées à proximité de Saint-Cyr, Danville, Windsor, Ulverton, Ste-Marie et Racine. La nouvelle paroisse est placée sous le vocable de la Sainte Famille.

Le premier septembre de la même année, l'évêque nomme le premier curé de la paroisse: l'abbé Josaphat-Henri Coiteux, jusqu'à lors curé de Notre-Dame-de-Bonsecours. Le nouveau curé arrive définitivement dans sa paroisse le 15 septembre et s'installe chez les Frères du Sacré-Coeur chez qui «il reçoit l'hospitalité la plus fraternelle» comme il se plaira à écrire. Le dimanche suivant, le 18 septembre, dans la salle de récréation du collège, l'abbé Coiteux célèbre les deux messes paroissiales. Au mois d'octobre, après deux assemblées de paroisse, on autorise la Fabrique à emprunter les sommes nécessaires à la construction de la future chapelle. Dès le douze mars 1939, les paroissiens de Sainte-Famille assistent à la première messe dans «la nouvelle église, modeste mais propre», construite au coût de \$25,671.

Le Seigneur rappelle à Lui son serviteur le 27 septembre 1949, dès le 16 octobre suivant, l'abbé Antonio Dupuis est installé comme curé. Celui-ci poursuit l'oeuvre spirituelle et matérielle commencée par son prédécesseur. Au nivellement du terrain, succèdent l'agrandissement de la sacristie, la décoration intérieure de l'église et le nouveau clocher dont les six carillons sonnent pour la première fois le 1er septembre 1961.

Puis ce fut le Concile Vatican II. C'est à cette époque qu'on refait le chœur de l'église. L'autel n'est plus au fond du chœur abritant le Saint Sacrement; c'est maintenant une table au centre du chœur permettant au célébrant de faire face à l'assemblée. La liturgie se déroule dans la langue du peuple. Le Saint Sacrement est gardé dans un sanctuaire latéral. On y remarque aussi une statue de la Sainte Famille, plus suggestive que réaliste. Admirée des uns, critiquée des autres, elle ne laisse personne indifférente. Une autre innovation de cette période est l'apparition, le 27 novembre 1966, du Feuillet paroissial. Il remplace peu à peu les annonces au prône. L'abbé Dupuis demeure à Ste-Famille jusqu'en 1968. Il se retire à Sherbrooke, où il meurt en 1972.

L'abbé Charles Robitaille est le troisième curé de Ste-Famille. Ordonné prêtre en 1938, il fut nommé curé le 13 mai 1968. Il a dirigé la paroisse à travers une période particulièrement

difficile, marquée par une négligence dans la pratique religieuse et un laisser-aller dans les moeurs. Sa fidélité à la tâche à travers cette crise religieuse et sociale a été le soutien de la foi de ses ouailles. Le renouveau liturgique continue et on fait un effort pour rendre la célébration des sacrements plus expressive. Ainsi, les baptêmes deviennent plus communautaires et en même temps que l'installation d'un orgue électronique la chorale se place en avant avec l'assemblée. D'autre part, on réussit à faire passer la dette de \$26,000. en 1970 à \$8,800. en 1978. Au début de 1978 l'abbé Robitaille se rendit à Beauvoir pour un temps de repos forcé. C'est là que le Seigneur l'appela au repos éternel, le 1er avril, à l'âge de 66 ans.

Le premier juin 1978, l'abbé Douglas Daniel devient curé à Ste-Famille. Un regroupement de nouvelles énergies donne le signal d'un nouveau départ. Les efforts portent sur la participation des paroissiens à la vie de paroisse: il faut rénover les bâtiments et renouveler les coeurs. D'abord, on refait le toit de l'église et la surface de la côte Coiteux. Des paroissiens et paroissiennes bénévoles nettoient et peignent la salle paroissiale.

En 1979, «Nous, la paroisse», une expérience vécue en 4 soirées, renforce le sens d'appartenance spirituelle à la paroisse. Dès lors, on voit des familles servir à l'autel, on entend des voix nouvelles à la chorale et une autre équipe s'implique dans la préparation des jeunes au mariage.

Le curé actuel, l'abbé Paul Authier, reçoit la charge pastorale le premier septembre 1980. Il renouvelle les orientations déjà prises: second regroupement de «Nous, la paroisse»; création d'une équipe de préparation au baptême, formation d'un conseil de pastorale paroissiale, célébration des vingt-cinquième anniversaires de mariage: bénédiction des enfants, soirées de prières, etc. Deux grands tirages permettent de poursuivre les réparations majeures aux édifices: recouvrement de l'extérieur du presbytère, isolation de l'église et du presbytère, et surtout, la peinture de l'intérieur de l'église.

Il faudrait souligner enfin la collaboration d'une vingtaine de vicaires qui au cours des années ont partagé la tâche pastorale: Paul Marin (38-39), J.-E. Tremblay (39-40), Gaston Dubé (40-41), Jos Valiquette (41-44), W. Racine (44-46), Wilfrid Poirier (46), Hermann Lasseonde (47), Ernest Martin (47), André Jolicoeur (48-53), Chas-Henri Doyle (53-58), Rosaire Archambault (58), Daniel Pagé (58-61), Norman Martin (61-63), Gilles Martel (63-64), Renaud Bilodeau (64-66), Bernard Bonneau (66-68), Michel Martin (68-71), Normand Hamel (71-72), Norman Martin (72), Edmond Doran (73-80) et Douglas Daniel (80-).

Si la coutume veut qu'on établisse la chronologie d'une paroisse par le passage successif de ses pasteurs, il ne faut pas pour autant ignorer la présence continue des paroissiens qui forment la communauté chrétienne locale. Il faut être reconnaissant envers cette multitude d'hommes, femmes et enfants qui ont peuplé les divers mouvements et organismes contribuant à l'essor de la vie paroissiale de Ste-Famille. Si les uns ont fourni l'élan qui crée une paroisse dynamique, les autres par contre ont soutenu par leur participation les activités spirituelles et sociales de la paroisse. Aujourd'hui, beaucoup de paroissiens ont la joie de se retrouver dans une ambiance agréable, soit pour jouer aux cartes et galet-sur-pont, soit pour le grand souper annuel à la fin de juin, soit pour la Noël en paroisse. Mais plus encore, chaque dimanche, on assiste au rassemblement de fidèles de plus en plus désireux de faire grandir leur foi en Dieu et leur amour envers le prochain.

1959

Félicitations et Joyeux Centenaire à la Ville de Richmond

1982

Concessionnaire Toyota Depuis 1970



Mme Margaret et M. Georges Picken, propriétaires. M. Peter Goorts, gérant, M. Yvan Gagné, commis aux pièces. M. Philip Taylor, responsable de la mécanique et M. Jim Hayes, mécanicien



**Concessionnaire
Toyota**

**Route 116
Richmond
826-2309**

Picken Service Inc.

St-Anne's Church

Although the original St. Anne's Church was consecrated in 1830, construction of the present building started in 1889, and was later consecrated in 1900.

St. Anne's is situated at 171 Main St., and is part of the Diocese of Quebec of the Anglican Church of Canada. This charming building has undergone various changes during the past 100 years, the most notable being the construction of the tower in 1919-1920.

Twelve Rectors have served this Parish during the past 100 years, namely, the Reverends A.J. Balfour, James Hepburn, W.S.G. Bunbury, J.F.B. Belford, F.A. Sisco, A.J. Oakley, H.O.N. Belford, G. Harrington, H.I. Apps, W.E. Walker, John Ford, and Howard Hawes.

St. Anne's has been a very active congregation during the past 100 years, and looks ahead, with enthusiasm, to the challenges of the future.



Since his Induction, on September 9, 1980, the Rev. Howard Hawes has been Rector of St. Anne's Church. Born in Montreal and raised in St. Lambert, Que., he studied in Montreal and in Toronto. He is married to Janice Marion Allnutt, and they have three children. Widely travelled, they have worked in Uganda, Tanzania, and have served at St. Augustine River, Harrington Harbour, and Valcartier.

St-Andrew's Presbyterian Church

Set in a rural surrounding, this very interesting building is largely the product of voluntary labour and the use of local hand hewn timber.

Completed and dedicated in 1842, St. Andrew's has served the Scottish community, and the facilities which were added in 1960 continue to serve the community at large.

The wood panelling on the walls of the Church is of hand crafted butternut, and the doors on the pews are typically Scottish. For almost 25 years, St. Andrew's Church was depicted on the reverse side of the Canadian two dollar bill, and many visitors still come to visit the view-point.

Having existed for some 140 years, this congregation faces the years to come with confidence in continued divine leadership and guidance.



The Rev. J.C.M. Jack, M.A., who has been Minister at St. Andrew's Church, Melbourne since 1974, was born in Paisley, Scotland. He studied at Glasgow University and at Trinity College, Glasgow. Following service in several parishes in Scotland, he joined the Royal Army Chaplains' Department and served in West Africa, India, and Singapore. Returning to Scotland after World War II, he subsequently went to Nassau, Bahamas. In 1970 he came to Prince Edward Island; four years later he came to Melbourne.

Dyson & Armstrong Ltée

151 Principale N. Richmond
Tél: 826-3721



1922

Concession General Motor, et des motoneiges
Bombardier. Services de vente et réparations.

Archie Dyson et Charles Armstrong ouvrirent cette entreprise en 1921. Elle devient la propriété de Mm W.L. Pope et L. Fuller en 1947. Depuis 1969, Bill et Walter Stevens en sont les propriétaires. Actuellement, 21 employés sont au service des automobilistes.



Les employés en 1982



1ère rangée: Jean Guy Côté, Wayne Malbo, Rodolio Beauchesne, Gérard Boutin, Claude Desrochers, Paul Desrochers.

2è rangée: Walter Stevens, Prop. François Proulx, Dale Mastine, Greg Stevens, Lloyd Fuller, Kenneth Stevens, Fred Stevens, Marc Tremblay, Paul E. Babineau, Herbie Crook, Paul Stevens, Carole Lavigne, William "Bill" Stevens, Prop.

Absents: Benoit Côté, Allan Blais, David Stevens, Wellie Gagné, Marie Paule Gagné.

Les employés en 1959



1 ère rangée: Ken Barrie, Sam Billson, Ernest Dancause, Ludger Blouin, Robert Hébert, Ed Côté, Alex Dancause, Paul Métayer, Arthur Paige.

2e rangée: Félicien Lemieux, Stanley H. Bush, Omer Viger, Françoise Proulx, Eric Malboeuf, A.E. Dyson, Guy Methot, G.M. représentant Wilfrid Dancause, Harold Smith, Jake Larocque, Janet Lockwood Element.

3è rangée: H. Waldren, W.L. Pope, Marc Tremblay, C.W. Armstrong, Lloyd E. Fuller, E.C. Bampton, William Borden, William Barlow, Merrill Fraser.

Chalmers Church

The opening and dedication of the present Chalmers Church was held on November 11, 1888 during the ministry of the Rev. John MacLeod. It was on July 1, 1939 that this Presbyterian congregation amalgamated with the local Congregational and Methodist congregations to become known as the United Church of Richmond and Melbourne. The present building has undergone several changes over the years, such as the dismantling of the 88 foot spire in 1950, and the installation of new stained glass windows in 1958.

There is a very active participation by various lay groups in the affairs of the congregation, and an underlying determination to face future challenges in an era that poses many problems to the Christian way of life.



The Reverends Peter and Marion Hartgerink share the ministry of The United Church of Richmond and Melbourne at Chalmers Church, as a husband and wife team. Marion was born and raised in Ottawa and studied at Carleton U. and at Queen's. She was ordained in 1979. Peter was born in Quebec City and raised in Forestville, Que., and in Ottawa. He studied at Carleton U. and at Queen's. He was ordained in 1977.

Eglise Presbytérienne St-Paul

Cette église fût construite en 1889 pour desservir la communauté congrégationaliste, et pour remplacer la première église qui fût construite cinquante ans auparavant. Située sur la rue Belmont à Melbourne, on peut facilement voir son clocher qui s'élève au dessus du paysage environnant.

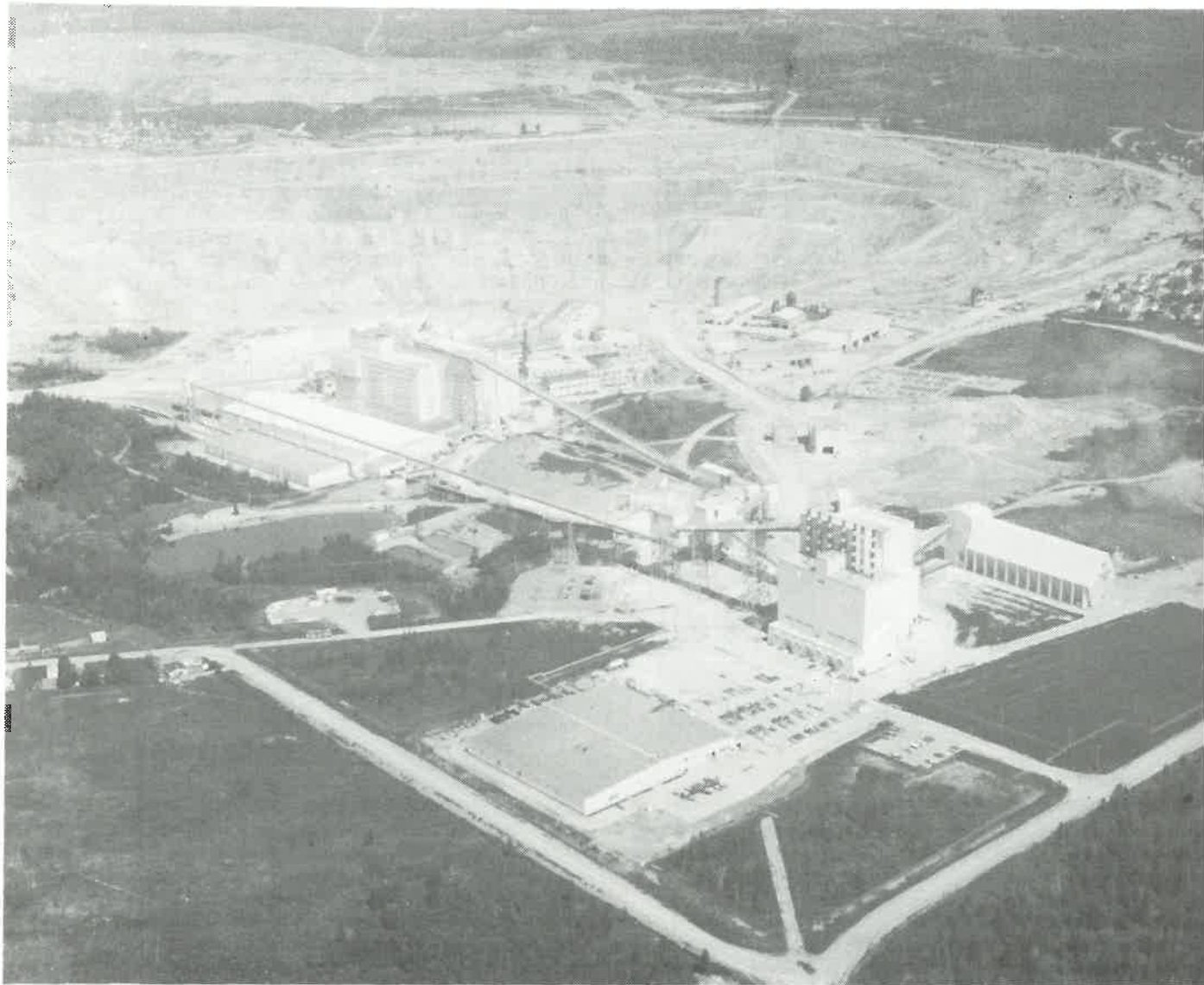
En 1925, la communauté congrégationaliste s'est joint à celle des presbytériens et méthodistes pour devenir l'Eglise Unie de Melbourne. En 1949 l'Eglise Presbytérienne acheta la bâtisse à un prix très modique pour desservir les protestants francophones du district. Le Rév. Jacques Smith en fût le premier pasteur et demeura comme tel jusqu'en 1963.

Plusieurs groupes paroissiaux participent aux activités de la paroisse ainsi qu'au Camp d'action biblique.



Le Rév. J-R. H. Davidson est le sixième pasteur de l'Eglise presbytérienne, de langue française, St.Paul à Melbourne qui dessert, aussi, la ville de Richmond. Après avoir servi comme pasteur à Scotstown, il devint pasteur de l'Eglise presbytérienne St. Marc à Ste. Foy, et demeura là pendant quatre ans. Le 1 octobre 1977, il devint pasteur de St. Paul. Il est marié à Pauline Deblois, et ils ont deux filles.

Félicitations et Joyeux Centenaire à la Ville de Richmond



Vue aérienne de la mine Jeffrey, moulin 5, moulin 6, garage, bâtisse des séchoirs, entrepôt du minerai, bâtisse des concasseurs, entrepôt de la fibre, manufacture et le nouveau complexe E. & R.

Johns-Manville Canada Inc.

Asbestos, Qué.

Les écoles de Richmond

Collège des Frères du Sacré-Coeur

(L'Académie des Frères)

En 1885, M. le curé Patrick Quinn et les Commissaires d'école, dont M. James Murphy était le président, faisaient des démarches auprès du C.F. Athanase, alors provincial et ils obtenaient des Frères du Sacré-Coeur pour diriger l'Ecole des garçons de Richmond. L'école était jusqu'alors, dirigée par des institutrices. Un maître français, M. Bain, dirigeait une école indépendante.

Le premier directeur de l'école, fut le C.F. Hilarion. Il avait comme collaborateur, les CC.FF. Fabien, Louis, Ezéchiel et Euloge.

L'école ouvrit ses portes le 2 sept. 1885 avec 120 élèves. La majorité était alors de langue anglaise. Dès 1890, les Canadiens-Français l'emportaient en nombre. Cette majorité ne connaîtra plus de déclin. Canadiens-Français et Irlandais fraternisaient dans la plus belle harmonie.

En 1929, les élèves quittèrent la vieille école sise sur la rue principale (où se trouve aujourd'hui le «Magasin Stedman» pour aller habiter l'école actuelle, bâtie à l'épreuve du feu, située sur la rue Gouin. L'école est située sur un léger coteau qui s'étend en pente douce. Adieu les inondations du printemps et son cortège d'ennuis!... Les commissaires du temps, dont M. le Dr J. Hayes était président, se sont montrés à la fois clairvoyants et pratiques.

En 1950 la population de Richmond s'élevait à 4300 âmes dont le tiers environ était d'origine anglaise descendants pour la plupart de loyalistes qui colonisèrent les Cantons de l'Est, aujourd'hui «l'Estrie».

Jugez de la lente marche ascendante de la population par les inscriptions au cours de l'année scolaire: 1885, 120 élèves; 1893, 122; 1914, 123; 1924, 147; 1934, 225; 1949, 265 dont 19 Irlandais dans la classe anglaise.

Ces élèves vont compléter leurs études soit à l'école supérieure de Sherbrooke, soit au collège de Victoriaville, ou dans une école du Textile de St-Hyacinthe ou celle de papeterie des Trois-Rivières. Ceux qui désirent suivre leurs études classiques se dirigent vers le Séminaire ou un pensionnat classique après la 7^{ème} année.

Parmi les anciens qui ont fait honneur à leur Alma Mater, mentionnons: Feu le Chanoine Charles McGee, les abbés Alfred Linahen et Albert Sévigny.

Citons d'autres noms qui l'ont honorée: M. l'abbé Léo Tremblay, les RR.PP. Maurice Bédard O.F.M. et son frère Harry Bédard S.J. Henri Laporte O.P. Raymond Gagnon..... Le R.P. Armand Allard, O.M.I. Les RR.FF. Jean Bosco (Raymond Tremblay) et les FF. Normand et Claude Lacerte des Frères Hospitaliers de St-Jean de Dieu, le R.F. Michel, le R.F. Gustave (Cambron) Frère du Sacré-Coeur, le R.F. Clémentien E.C. (Donahue). Rappelons-nous que sur les sommets il y a toujours de l'espace.

En 1961 le Frère Eugénier devenait directeur jusqu'en 1964.

En 1964 M. Fernand Ménard, remplace le frère Eugénier et devient directeur de cette Ecole, située sur la rue Gouin.

Plusieurs autres se sont illustrés: par exemple dans le barreau: avocats, juges, recorder de la Cité de Sherbrooke, procureur de la Couronne, etc.

Plusieurs sont devenus des hommes d'affaires importants dans notre ville. Il y en a tellement eu, qu'il est difficile de tous les nommer sans risquer d'en oublier.



M. FERNAND MENARD
Directeur d'école de 1964- à 1979-80

Mont St-Patrice

Le Mont St-Patrice dirigé par les religieuses de la Congrégation Notre-Dame, fut fondé en 1884, par l'abbé Patrick Quinn alors curé de la paroisse Ste-Bibiane. Secondé par les paroissiens, il fit construire une maison de 40 X 70, en brique à quatre étages et en fit don à la communauté. Le terrain mesurait 150' de front. Cette donation, fut ratifiée le 7 mai 1887 par un acte, en bonne et due forme.

En 1904, une annexe de 40 X 78' fut construite entièrement aux frais de la communauté. En 1920, la Fabrique céda à la maison de Richmond, un lopin de terre de 60' carrés, pris à même le terrain de la dite fabrique de Ste-Bibiane; à la condition que le terrain cédé servit à l'agrandissement projeté du couvent. Condition qui fut respectée par l'annexe construite en 1922. Cette bâtisse de 40 X 50' fut reliée à la maison principale par un couloir de 24' de long.

En 1884, le Mont St-Patrice, ne comptait que 4 religieuses qui

1886

G.F. Dresser Reg'd

Georges Dresser

Successeurs-Successors

C.C. Healy

Ross Healy

MacKenzie Converse

B.G. Husk (1942)

Arnold Healy (1966)

1910

W.J.Ewing & Co. Reg'd.

W.J.Ewing, Sr.

Successeurs-Successors

W.J. Ewing, Jr.

L.R. Boast (1932)

Arnold Healy (1972)

1920

Hylas Charpentier

H. Charpentier

Successeurs-Successors

Bureau de - Offices of

Notaire J.H. Côté

H. Charpentier &

Paul Delaney (1959)

Lucien Cloutier

Arthur Girard

J. Emile Dubois

Paul Delaney (1964)

Gaston Faniel

G. Marveau Alexander

Delaney & Healy

Courtiers d'Assurances - Insurance Brokers

295, Main S. 1/819/826-3515 & 826-2353

Richmond, Qué.

A votre service:

At your service: *Paul Delaney, Arnold Healy, Denise Delaney, Phyllis Lacroix*



Paul Delaney



Arnold Healy

Le bureau de courtage d'assurance de Delaney & Healy, le plus prestigieux de Richmond, retrouve ses origines dans l'histoire de Richmond et de la région.

En effet, si l'on consulte l'historique de ce bureau qui paraît ailleurs dans ce bottin, on constate que la première branche de ce bureau a ses origines en 1886, une autre en 1910 et finalement la dernière en 1920.

Les fondateurs des trois branches de cette agence étaient Messieurs George Dresser, W.J. Ewing Sr. et Hylas Charpentier. Les bureaux respectifs desservaient plusieurs comtés de l'Estrie, avec des clients des deux groupes ethniques du territoire.

Durant la longue histoire de cette firme, les bureaux se sont efforcés de représenter des assureurs fiables et financièrement solides. Les générations qui se sont assurées auprès de ces agences ont retrouvé le service qu'elles recherchaient.

C'est le 1er septembre 1981 que ces bureaux se sont retrouvés avec la fusion des bureaux de M. Paul Delaney et de M. Arnold Healy, successeurs des grandes agences de Richmond.

Les milliers de clients ainsi regroupés retrouvent aujourd'hui le service bilingue qu'ils recherchent et la stabilité tellement appréciée en ces temps difficiles que nous traversons.

Souhaitons que ce bureau, bâti sur la confiance de ces nombreux clients depuis près de 100 ans, continue à desservir sa clientèle pour de nombreuses années encore.

The insurance office of Delaney & Healy, the most important in Richmond, finds its origins in the colorful history of Richmond and vicinity.

On consulting the history of this agency which appears elsewhere in this publication, one realizes that one branch of the agency was founded in 1886, another in 1910 and finally the last came into being in 1920.

The founders of the three branches of the agency were Messrs George Dresser, W.J. Ewing Sr. and Hylas Charpentier. The agencies served clients in most of the counties of the Eastern Townships and covered both ethnic groups of the area.

During the long history of this firm, the agencies always represented the most reliable and financially sound companies. The generations of clients who insured with these agencies always found the service they were seeking.

It is on September 1, 1981 that these agencies were brought together with the merger of the offices of Mr. Paul Delaney and Mr. Arnold Healy, direct successors of the main agencies of Richmond.

The thousands of clients of the new office find bilingual service which they seek and stability which is so essential in these troubled times. Our wish is that this agency, built on the confidence of its many clients for close to 100 years will continue to serve the insurance needs of the population for many more years to come.



se dépensaient auprès de 150 enfants dont 15 pensionnaires. L'arbre a grandi, les rameaux s'étendent..... Vers 1951, on comptait 305 élèves, dont 70 pensionnaires qui y recevaient leur éducation. Le pensionnat a fermé ses portes en Juin 1964.

A partir de cette date, des locaux furent loués à la Commission scolaire jusqu'en Juin 1981.

La commission scolaire, qui porte le nom de «Morilac» (depuis le regroupement des commissions scolaires) a finalement décidé de ne plus louer les locaux au Mont St-Patrice en 1981. Les élèves durent être transférés dans la dite école St-Michael, sur la rue Gouin. Cette bâtisse était primitivement le Collège des Frères du Sacré-Coeur.

La directrice de l'Ecole St-Patrice est Soeur Madeleine Charest.

Les soeurs de la Congrégation dispensent donc l'enseignement dans notre ville depuis près d'un siècle. Leur oeuvre a toujours eu pour objet, la formation morale, intellectuelle et religieuse de la jeunesse.



SR CHAREST
17 ans directrice

Ecole Ste-Famille

Le collège des Frères du Sacré-Coeur et le Couvent des Dames de la Congrégation étaient devenus trop exigus par l'accroissement du nombre d'élèves, il fallait donc soit

agrandir le Collège et le Couvent ou bâtir une école qui accommoderait les deux institutions.

Après avoir pesé le pour et le contre, les Commissaires en sont venus à décider la construction de l'école «Ste-Famille». La bénédiction de cette école eut lieu le 28 oct. 1951 à 2 hrs. 30 par Mgr O.Z. Letendre. L'école Ste-Famille a donc ouvert ses portes en septembre 1951, ce qui permit d'aménager les cours de travaux manuels au Collège tout en créant de l'espace au Couvent. L'Ecole a débuté avec 140 élèves sous la direction des religieuses. Les classes étaient réparties comme suit: 1ière et 2ième année pour les garçons et de la 1ière à la 4ième inclusivement pour les filles. Sr St-Jean Baptiste du Sauveur était la directrice de l'école et les institutrices étaient: Mlle Bibiane Morin, Soeur Marie de la Victoire, Sr. St-Jean-Guy, Mlle Monique Bernier. Me Gaston Desmarais C.R. était alors président de la commission scolaire.

En 1957, Sr Ste-Bibiane devient la directrice, également plusieurs enseignantes ont changé.... Il y a présentement 174 élèves, soit: 84 filles et 90 garçons.

En 1963 Sr. Ste-Bibiane est remplacée pour cause de maladie. Mme Liliane Lavigne assumera donc la tâche de directrice de cette école jusqu'en 1969.

En 1969 M.Guy Dumont devient directeur de l'école jusqu'en 1970. A cette période là il y eut diverses transformations scolaires et finalement cette école devint utilisée comme centre de rencontres pédagogiques, de plus, en 1972 suite au regroupement des commissions scolaires, elle devint le centre d'administration, réunions des dites commissions scolaires regroupées, portant le nom de Morilac.

Par la suite, elle changea totalement de vocation, en faisant place au C.L.S.C. Windsor-Richmond. Cet établissement a débuté au printemps 1978, après y avoir fait les transformations nécessaires à cette fin.

Ce centre médical rend de grands services à la population de Richmond et de la région qui l'environne.

Ecole Sacré-Coeur(secondaire)

(Primitivement appelée: Notre-Dame High School)

Vu le grand nombre d'élèves que recevait l'école Notre-Dame des écoles, y compris une section anglaise, alors que les autres écoles étaient également remplies, les Commissaires firent des démarches auprès des autorités afin d'obtenir du Ministère de l'Education, la construction d'une autre école qui porterait le nom de «Notre-Dame High School» car à cette époque nous recevions le primaire anglais de Richmond, Melbourne, South Durham, Valcourt, Acton Vale, Asbestos et Danville, etc.

Or, en 1964 cette école fut construite, alors que M. Lionel Pelletier était président de la Commission Scolaire. En 1971-72, cette école est devenue «Secondaire» avec le nom de Ecole Sacré-Coeur, suite à divers changements survenus à l'élément anglais. Le directeur était toujours M. Clément Jutras.

En 1972 la Commission Scolaire Régionale de l'Estrie en fit l'acquisition et continue d'opérer cette école «secondaire française» pour nos jeunes.